

*Bibliothèque numérique*

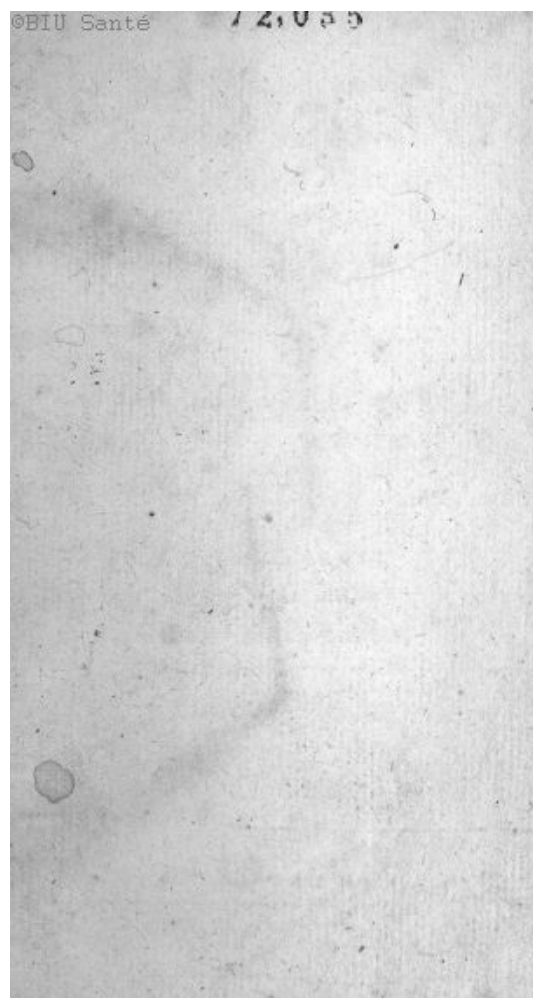
medic@

**Loyseau, Guillaume. Observations  
medicinales et chirurgicales, avec  
histoires, noms, pays, saisons &  
temoignages**

*A Bourdeaux, par Gilbert Vernoy, 1617.  
Cote : 72035*









OBSERVATIONS  
**MEDICINALES**  
ET CHIRVRGICALES,  
avec hiftoires, noms, pays, fai-  
fons & refmoignages.

PAR  
*M. G. LOTSEAV Medecin &  
Chirurgien Ordinaire du Roy.*

RIEN SANS LABEVE



72,035

A BOVRDEAVX,  
Par GILBERT VERNoy.  
M.DC.XVII.

---

Aucc Priuilege du Roy.





# AV ROY



IRE

Trante ans font  
passez que le feu  
Roy HENRY  
le grand, vostre  
pere (d'heureuse memoire) e-  
stant lors seulement Roy de  
Nauarre , & Gouverneur de  
Guyenne, come premier Prince  
du sang , voyant les heureux  
succes des cures par moy faic-



## . A V R O Y

res , es personnes de plusieurs  
Seigneurs de sa Cour & autres,  
par l'art de la Chirurgie, (de la-  
quelle i'ay tousiours fai& pro-  
fession avec la Medecine,) me fit  
l'honneur de se vouloir seruir  
de moy, & m'ayant appellé me  
fit coucher sur l'Estat au nōbre  
de ses Chirurgiens ordinaires:  
lobeissance que naturellement  
ie luy deuois, ioint l'affection  
particuliere que sa Majesté me  
tesmoigna en ccla ( comme au-  
parauant il auoit fai& en autres  
choses) me firent volontiers re-  
ietter toutes considerations de  
guain & vtilité, que ie pouuois  
faire dans la Guyēne & ailleurs;  
ou i'estois ordinaiemēt appel-  
le

## A V R O Y

lé, & employé pour me deuouer  
entierement à sa Majesté, &  
le seruant le suiure par tout le  
Royaume, ce que ie fis iusqu'à  
son aduenemēt a la Courōne &  
despuis ēcore iusqu'a ma foible  
vieillesse nepouuāt supporter les  
lōs & penibles voyages qu'il me  
cōuenoit faire tous les ās pour  
me rādre aupres de sa M. a mō  
instante & tres humble priere,  
me fit la faueur de m'en dispen-  
ser pour l'aduenir, voulant ne-  
antmoins que ie demeurasse  
toufiours du nōbre de ses Chi-  
rurgiens. Pendant ce temps de  
mon seruice, estant au voyage  
de la Franche Conté sa Majesté  
se trouuant mal, d'vne difficulté  
d'vrine, me fist l'honneur de

m'appeller seul, & me communiquer sa maladie l'ayant sondé ie recognus qu'il auoit vne carnosité au meat vrinal pres des parastates, de laquelle ( par son commandement ) ie le traitray à Monseaux au moys de Iuillet de lan 1598. & moyennant la faueur, & assistance de Dieu l'en gueris entierement. C'est vne des principales & plus excellantes cures que i'aye mis dans mes-observations Chirurgicales dignes de remarque & de memoire, tant pour la difficulté dicelle, que pour la personne en laquelle elle a esté faite, asçauoir le premier Monarque du monde. Ces Observations

ons



ons SIRE sont les fruiçts les plus precieux & salutaires, que j'ay peu recueillir dans les chāps spacieux d'Apollon avec plusieurs remedes de singulieres vertus par moy inuentés & cōposez, que ie reseruois pour memoire & particulièrement pour l'instruction & commodité de feu maistre Pierre Loiseau mon fils nagueres decedé, lequel suruiuant estoit (graces à Dieu) tellement versé en la Medecine & Chirurgie, que desia il practiquoit l'un & l'autre, fort heureusement & au cōtētemant & soulagemēt de ceux qui l'ēployoient en leur maladie, qui mesme a eu l'honneur d'auoir seruy

4

le feu Roy vostre pere en sa maladie des gouttes en mon absence, & seruant pour moy, dont ie receuois vne ioye si extreme en mon cœur, & vn si grand contentement en mon ame, que ie n'estimois felicité pareille à la mienne, croyant en sa personne pouuoir reuiure apres ma mort. Mais ayāt pleu à Dieu de l'appeller a soy, iay esté priué de mes esperances. Parquoy, vaincu par les prieres de plusieurs notables personnes de mes amis, & porté de desir de seruir & profiter au public, iay enfin prins résolutiō de me desaisir de ces mienes obseruatiōs les exposer au iour, & les mettre en lumiere, ce que iay prins:



## AVROY

la hardiesse de faire SIRE, sous  
le favorable auspice du nom  
tres auguste de vostre Majesté,  
alaquelle ie les dedie & consacrer  
pour tesmoignage de la fidelité  
& tres hūble obeissance q̄  
ie vous doibs. N'ayant riē de si  
cher (apres la gloire de Dieu)  
que d'estre tenu de vous cōme  
ie veux tousiours paroistre.

SIRE, priant Dieu vous  
combler de ses saintes benedictions,  
affermir vostre Trône & vous faire  
regner longuement & heureusement.

*Vostre tres humble tres fidelle,  
& tres obeissant Seruiteur &  
subiect.*

G. LOYSEAU.



## AVX LECTEVRS



Out ainsi qu'un bon  
pere de famille qui à  
regne long temps &  
par son labeur acquis  
des biens & richesses, desire (auant  
mourir) les distribuer a ses enfans  
affin qu'il ne les laisse necessiteus.  
De mesme s'il a des choses rares ou  
secrets & quelque art ou sçie ce, il ne  
les doit enseuelir avec soy, ains les  
laisser à ses enfans, principalement  
a ceux qui sont trouuez capables  
enclins, ou a ce destinez de nature,  
a cause dequoy i'auois deliberé de  
laisser

## AUX LECTEURS

laisser a mon fils aisné (desia bien  
versé en la Medecine & Chirurgie,  
) mes Observations & secrets  
par moy long temps y a pratiqués  
& la plus part inuentez : mais  
à presant puis qu'il à plu à Dieu  
me priver de mon fils aisné, (le quel  
i' auois offert au feu Roy, ) qui luy  
faisoit c'est honneur de le voir de  
bon œil , & auoir son seruice fort  
agreable , ie les ay voulu mettre  
en euidence chascune par ordre cõ-  
mençant par celle du feu Roy cõme  
la plus digne , affin de donner cou-  
rage, & hardiesse aux nouueaux  
Chirurgiens, & les inciter à m'i-  
miter ou faire mieux s'ils peuuent:  
& d'autant qu'il y en a plusieurs  
qui ne sont point versez en la lã-

## AUX LECTEURS

gue latine, ie les ay vouluſ eſcrire  
en François, afin qu'ils les puiſ-  
ſent non ſeulement lire mais enten-  
dre pour les enſuiure & practi-  
quer, les exortant toutesfois de  
n'eſtre entrepreneurs temeraires  
ſans raiſon ny methode, & princi-  
palement ceux qui ignorent L'ana-  
thomie, & cōſtructiō du corps hu-  
main, ſans ſcauoir deſſinir, diſtin-  
guer ou ſeparer les parties ſimples  
& ſimilaires d'avec les organiques,  
ce ſont ceux la que le bon homme  
Guidon (excellant Medecin &  
Chirurgien) compare à vn aueugle  
qui veut trancher vn bois, qui ne  
ſcait ſil en coupe trop ou trop peu:  
ceux la donc ne doibuent eſtre mis  
au rang des Medecins, & Chirur-  
giens

## AUX LECTEURS

giens rationels, & methodiques: parquoy n'ayant la capacité requise faut qu'ils ensuivent le dire d'Auicene qui nous baille ce precepte, fac cū cōsilio & non poenitebit. Je nay rien prins ny enprūpté dailleurs, car il y a bon tesmoignage de tout ce que iay escrit tant du feu Roy, Princes, & grāds Seigneurs de ce Royaume que plusieurs autres qui sont encore viuants qui me pourroient desmētir si i'escrinois choses fauces, ou que d'autres ayent faict ou escrit, ne doutāt point toutesfois qu'il ne puisse auoir esté faict des cures conformes aux miennes contenues en mes Observatiōs lesquelles ie vous baille pour estre toutes tres veritables, & vous



## AUX LECTEURS

supplie les recepuoir d'aussi fraîche  
volonté qu'on doibt faire à l'édroit  
de ceux qui s'estudient & employ-  
ent au bien public : que si i'apprens  
qu'elles vous soient agreables, ce-  
la maugmentera le desir de vous  
donner si apres mes remedes medi-  
cinaux, & Chirurgicaux, que i'ay  
la plus part inuêtés & partie prins  
& tirés des plus excellēs autheurs  
tāt anciens que modernes, lesquels  
remedes i'ay souuant practiqués,  
mis en. usage, & trouué tres ve-  
ritable, avec heureux succes. Je prie  
Dieu qu'il les benie, lors que les  
mettrés en usage. A Dieu.

SOM-

SOMMAIRE DV CON-  
TENV EN CE LIVRE

Curation d'une carnosité au meat vrinal pres des parastates, en la personne du Roy HENRY quatriesme Roy de France, & de Nauarre.	folio 1
Curation d'une autre carnosité.	9
D'une pierre extraitte.	11
Pierres extraittes a plusieurs sans incision.	14
D'un ver trouué dans la teste.	16
D'un coup de lance au ventre blessant les intestins.	17

Playe dans la poiétrine & poulmon.	25
Substance du cerueau perdue.	30
Vne mesme chose aduint.	31
La tranchée artere blessée.	32
Oesophague blessé.	32
Hidropisie guerie.	35
Hernie vmbiliquale.	35
Hidrosarcocele guery.	36
Verrues dans la vulue.	37
Arteres coupées gueries.	37
Thumeur au milieu du front extirpée,	38
Apostume au foye,	39
Tout l'os humerus extirpé.	40
Parles trouuées dans la vessie d'un bœuf.	42
Pierre dans la vessie du fiel	43
Aureil-	



Aureilles, & doigts gangrenez de froit. 43

Ophthalmie guerie par incision. 44

Empiemes gueris par incision. 45

Proptosis, idest procidentia oculi. 46

Pterigion venant d'un vngula à l'œil. 47

Playe transperçant le pied tost guerie. 48

Arquebusade entre les deux yeux. 49

Playe d'un gros intestin, 50

Figure de la playe de l'intestin. 52

Autre playe à l'intestin. 53

Pepins de raisin sortis par

vn absces a laigne.	54
Playe de la vessie guerie.	54
Maniaque gueris.	55
Petites glandules fort do- leureuses,	56
Gangrene à cause d'une in- cision.	58
Vlcere de verole guery.	59
Crane carié par verole.	60
Doleur hemicranée guerie.	61
Testudo atheromateux.	62
Extraction de l'os femur.	64
Polipe guery.	66
Autre polipe guery.	67
Gangrene à l'escrotum , verge & ventre inferieur.	68
Autre.	70
Rancontre de Monsieur de Bouillon.	71
Hidrop-	

Hydropisie pectorale.	74
Poulmô adhérait aux costes.	75
Fracture des deux parietaux par contusion.	76
Phrenesie apres l'accouche- ment.	78
Glandes serophuleuses sur l'esternum.	78
Tumeur à l'orifice de l'esto- mach.	80
Apostume dans le corps sans apparence guery.	81
Mesme mal a Monsieur de Maugesy fils de Monsieur de la Force.	83
D'un enfant nay sans cul.	85
D'un coup de poignard dās la poitrine.	86
Tumeur à l'anus ou podex.	86

D'une contusion sur la teste avec Epilepsie	88
Arquebusade à l'Ischion.	89
Vlcere au palais guerie.	93
Vne fille née sans vulue.	96
D'une tumeur cancruse.	96
Verrue guerie sans incision.	98
Iliaque passion.	99
Phrenesie, douleur de vêtre à cause des vers.	100
Hæmorrhagie par vn pore du cuir sans playe.	102
Homme ne pissant point.	103
Vne tumeur de la grosseur d'une grosse figue dans la bouche.	104
Vlcere sinueux à la cuisse a- vec hemorragie.	106
Vn corps mort etique, & la cause	

cause.	108
La gangrene commençant par les doigts du pied.	111
L'œil percé d'un couteau guery.	112
Chalazium ou grandio qui viêt aux palpebres des yeux	112
Vomissement des petis en- fans.	115
L'urine reiectée par le dos.	116
Ulcere au mēton guerie par larrachement d'une dent.	117
Artere coupé, l'hémorragie guerie par ligature.	118
Pluresie purgée p les vrines.	120
Difficulté de respirer cause la mort	120
Tumeur suppurée par le seul Teriaque.	121

Cheute a la renuerse cause diabete  
 abeste qui est fleur d'vrine. 121  
 Vomissement noir comme  
 ancre. 122  
 Par l'odeur d'un medica-  
 ment estre purgé. 123  
 Vn monstre né 123  
 Sang tiré du bras, fétide. 124  
 Difficulré d'vrine. 124  
 D'une estocade d'espée aude-  
 sous du muscle de l'hoide mō-  
 rant le long du bras en-  
 trant dans la poitrine. 128

Extrait



*Extrait du Privilege du Roy.*

**P** Ar grace & privilege du Roy, il est permis a GILBERT VERN OY, Marchant Libraire & Imprimeur de la ville de Bourdeaux, d'Imprimer ou faire Imprimer tant de fois & en tel volume & caractere qu'il verra bon estre, vn liure intitulé, OBSERVATIONS MEDICINALES & CHIRVRGICALES, avec Histoires, pays, noms faicts & témoignages. Et vn Traicté de INTER-NOR. & EXTERNOR. MORBORVM, CV-RAT. Par M. G. LOYSEAV, Medecin & Chirurgien Ordinaire du Roy, pour le temps & espace de six ans entiers à compter du iour que lesdicts liures serôt acheués d'Imprimer, & faict defences ledict Seigneur à tous Libraires & Imprimeurs de ce Royaume, & tous autres estrangers traffiquâs en iceluy pays, & terre de son obeissance & seigneurie & à toutes autres personnes quelcôques de les Imprimer, ou faire imprimer, vendre, ny debiter, contrefaire, ny alterer, en quelque maniere que ce soit, & de n'en vendre d'autre impression que de ceux dudit VERN OY, à peine d'amende arbitraire & confiscatiô des exemplaires, & de tous despens dommages & interests dudit VERN OY: outre veut ledict Seigneur, que mettant l'Extrait dudit Privilege au commencement ou à la fin de chascun desdicts exemplaires, que cela ait

forme de signification, tout ainsi que si l'original  
auoit particulièrement esté monstré à vn chascun,  
comme il est plus emplement déclaré par ses let-  
tres patentes, données à Paris le 21 iour de No-  
uembre, 1616. Sellées du grand seal de la Chan-  
cellerie, & signées.

*Par le Roy en son Conseil*

RENOVARD



OBSER-





**OBSERVATIONS**  
**MEDICINALES ET**  
 Chirurgicales, avec Histoires,  
 noms, pays, saisons & tesmoi-  
 gnages.

*Curation d'une carnosité au me-  
 at urinal pres des parastates, en  
 la personne du Roy HENRY  
 quatriesme Roy de France, & de  
 Nauarre.*



An mil cinq cēs  
 nonante huit,  
 f ruāt mon quar-  
 tier au voyage de  
 la Franche Conté.  
 Le Roy HENRY quatriesme,

A

estoit tellement trauaillé d'une difficulté durine, à cause d'une carnosité de long temps engendrée d'une gonorrhée, qu'en marchant il me falloit souuent mettre pied à terre, pour le faire uriner par le moyen d'une bougie, & le plus souuent par une sonde ou canule d'argent, tellement qu'un iour ie luy trouuay la verge enflée, froide, mollasse, & insensible dont ie fus en crainte d'une mortification ce qui fut euité par le regime de viure, legere purgation & fomentation. Et voyant que le Roy sen faschoit & festonnoit, de quoy il tardoit tant à guerir, ie luy demanday combien il y auoit du cōmancement

*Medic. & Chirurg.* 3

cemēt de son mal, lequel me dit  
qu'il y auoit sept ou huit ans, a-  
lors ie luy dy, que ce n'estoit pas  
mal qui ne se peut guerir, sur ce  
sa Majesté me demanda si ie le  
pourrois guerir ie repondis q'ie  
le gueriroy avec l'ayde de Dieu  
au moys de Septembre pourueu  
qu'il fut obeïssant, qui soudai me  
promit de faire tout ce q'ie vou-  
droys & il me comāda me tenir  
prestaudit tēps, auquel il me mā-  
deroit, mais il luy fust imposs-  
ble tant attendre car le 20. & 25.  
de Iuin 1598. ie receux deux  
de ses lettres accompagnées de  
celles de Monsieur de la Ri-  
uiere., Conseiller du Roy, &  
son premier Medecin par la

A 2

poste de Bourdeaux, la 1. desquelles estoit la teneur que sensuit.

Loyseau ie vous fay ce mot pour vous dire, que vous ne fassies faute de vous rendre aupres de moy au temps que vous mande Monsieur de la Riviere d'autant que iauray besoin en ce tēps la de vostre service, m'assurant que n'y ferez faulte prieray Dieu, Loyseau qu'il vous aye en sa garde.

L'autre estoit de mesme sens & Mōsieur de la Riviere par ses lettres accompagna tousiours celles du Roy & mescriuoit telles parolles.

Mōsieur Loyseau ne faictes faute vous redre icy a la fin de l'uin, d'autant qu'il est besoin de commander

ser

## Medic. &amp; Chirurg.

5

cer la cure , de la maladie du Roy,  
lequel ma commandé vous escrire  
expres de venir n'ayāt loisir dat-  
tādre au mois de Septembre, d'au-  
tāt que le mal le presse, noubliēs riē  
de ce que cognoistrēs estre propre  
pour la carnosité & songez à luy  
demander quelque chose car il la  
vous donnera.

Je ne fis faute me randre pres-  
de sa Majesté a mesme temps que  
Monsieur de la Riviere m'auoit  
mandé avec vne pouldre que ia-  
uoy composée a Bergerac , en  
semble vn instrument, que j'in-  
uentay faiēt en forme de canule,  
pour seruir de sode & pour por-  
ter le medicament, sur la carno-  
sité lequel instrument Monsieur

A 3



de la R. iuiere approuua grandement & mesme ma poudre disant qu'il ny en auoit point de plus propre avec lesquels remedes ie consumay ladite carnosité dans dix ou douze iours , & l'ulcere fut cicatrizedans trois semaines apres, i'auois composé vn vnguent de ma pouldre incorporée avec beurre frais , laquelle ie portois avec ma canule sur la carnosité le soir à l'entrée du liect, ayant premierement fait pisser le Roy, & le lendemain i'v fois diuisions refrigerantes, faites quelque fois, avec les trociques de gordō & quelques fois avec les trociques blācs, de rhafis disso<sup>a</sup> avec les eaux de Plātaī, pourpier ou de solanū, selō lexi-

gence du mal , & pour la fin la  
ruthie preparée, antimoine pre-  
paré incorporez avec beurre  
frais , ou avec longuent pōm-  
pholigos & album rhasis , por-  
tés avec ma canule, ou vne bou-  
gie, le bour de laquelle ie mu-  
nissois d'un emplastre fait avec  
ma pouldre, laquelle ie laissois  
dedans le soir le Roy estant au  
liet , ou bien au lieu dudit vn-  
guent ; iay acoustumé de laisser  
dans la verge vne sonde de plōb  
oincte dudit vnguent, ou bien  
frotée d'argent vif cru & purifié.  
Et dās cinq semaines le feu Roy  
fust entierement guery par la  
grace de Dieu. Combien que  
durant ce temps la mes ennemis

ou enuieux, me voulurent cal-  
omnier, à cause de quelque ac-  
cident qui luy suruint, non pas  
à cause de sa carnosité, ny des  
remedes, mais à cause de quel-  
que excès que la Majesté auoit  
fait, tellement que sans vn vo-  
missement qui luy suruint prop-  
rement par deux fois il eust esté  
fort mal, dequoy il eust la fieb-  
ure trois ou quatre iours & lors  
mes enuieux faisoient courir le  
bruit (iusques dans Paris,) que  
iestoi cause du mal du Roy, par  
mes remedes & instrumens, mais  
le Roy assuré de ma fidelité, &  
reconoissant bien que cela ve-  
noit dailleurs, me fit la faueur de  
parler pour moy, & me iustifia  
en la



en la presence de Monsieur le  
Duc de Bouillon & plusieurs  
autres, & nomma les principaux  
de mes enuieux qui estoient  
ialoux dequoy sa Majesté ne  
vouloit permettre qu'ils fussent  
presans lors que ie le traitoy, &  
mesmes de puis sa majesté estât  
à S. Germain, fist vn grand affrôt  
à l'vn d'eux, luy disant vous e-  
stes bien marry que ie sois guery  
par autr e main que par la vostre,  
mais ie sçay bien de qui ie me  
fie. Et dâs quelques iours apres  
ie men reuins à ma maison, avec  
la bonne grace du Roy, & moy  
aussi bien content.

*Curation d'une autre carnosité.*

L'an 1599. en May. Monsieur

A 5

de la Riuiere, Cōseiller du Roy,  
 & son premier Medecin, men-  
 uoya à Bergerac, vn hoaneste  
 homme de sainct Iehan de Lus,  
 avec vne sienne lettre, nommé  
 Mōsieur Chiuau riche marchāt,  
 ayant deux nauires sur mer, le-  
 quel ledit sr de la Riuiere, auoit  
 d'autresfois traitté à Bayonne,  
 d'une carnosité, luy donnant par  
 foys allegement, & non pas gue-  
 rison, parquoy lassurant que ie  
 le guerirois comme i'auois au-  
 parauant guery le Roy, de mes-  
 me maladie, ledit sieur de la Ri-  
 uiere me coniueroit par sa lettre,  
 de faire tout ce que ie pourrois  
 pour lamour de luy, & layant  
 fondé ie luy trouuay vne carno-  
 sité

*Medic. & Chirurg.* II

sité fort calleuse, bien pres des parastates qui bouchoit le canal ou meut vrial, tellement qu'en lemissiō il auoit de grādes douleurs & efforts avec peu deffect. Dieu me fit la grace, que dans cinq semaines il fust entieremēt guery, l'ulcere cicatrisé, pissant largement & sans douleur. Depuis i'en ay guery vn Gentilhōme de la chambre du Roy, vn autre à Bourdeaux, & vn pres de Saintefoy & plusieurs autres.

*D'une pierre extraite.*

Lannée 1600. au mois de Iuin men allant trouver le Roy, pour seruir mō quartier, ie trouuay à mon logis à Limoges, vn marchand d'Orleans nommé

A 6

Monſieur Potier, lequel ce meſme ſoir me communiqua vne infirmité qu'il auoit, c'eſt qu'il ne pouſſoit i mais qu'il n'eut premierement repouſſé vn calcul qu'il auoit au col de la veſſie, avec vne canule d'argēt, lequel ce meſme ſoir ie ſonday, & rencontray la pierre & d'autant que ie n'auois loisir d'attendre, ie luy dis que ſil vouloit me venir trouuer à Paris, que ie le traitteroys la, ce q ne fut poſſible à luy ny a moy, d'autant qu'il fallut que i'alaiſſe trouuer le Roy à Fontainebleau, ou ie demeuray ſervant mon quartier, mais au retour ayāt acheué mon quartier, ie paſſay a Orleans, & d'autant qu'il

qu'il venoit souuant à Bergerac,  
leuer des depres, ie luy dis que  
sil me vouloit venir trouuer à ma  
mai<sup>son</sup>, ie le tirerois de c'elte pey-  
ne, ce qu'il fist & trois ou quatre  
iours apres que ie fus arriué à ma  
maison, il me vint trouuer, & la-  
yant mené en m<sup>on</sup> cabinet, ie luy  
sonday & rencontray le calcul. Ie  
luy dis que sil vouloit auoir pati-  
ence, ie le luy tirerois, quoy qu'il  
ny eust personne que luy & moy  
luy dont estant resolu, ie le cou-  
che sur vn banc sans l'attacher, &  
tenant pres du perinée le calcul,  
entre les doigts pollex, & index de  
la main senestre, ie luy mets dans  
la verge vne s<sup>onde</sup> de vn peu crochue  
auec laquelle ie tenois ferme, &



## 141 Observations

accrochois le calcul comprimant  
 par le dehors, & compellant ou  
 contraignant avec les deux doigts  
 pouce & indice, que ie le rame-  
 nay à l'extremité de la verge, dans  
 le gland duquel en fin ie le expellay  
 & tiray sans incision, estant de la  
 grosseur, & ongueur d'une peti-  
 te olive. Et d'autant que en ceste  
 partie ne se peut faire telle violē-  
 ce sans quelque excoiation i'vray  
 interieurement & exterieurement,  
 de remedes anodyns, refrigerans  
 dessechans, & dans huit ou dix  
 iours fust guery, monta à cheual  
 & sen alla à Orleans, luy content  
 de moy, & moy de luy.

*Pierres extraittes a plu-  
 sieurs sans incision.*

142



Vn moine des augullins (moy-  
alors residant à Toloz<sup>e</sup>) me m<sup>a</sup>-  
da l'aller voir dans le conuent, le-  
quel ie trouuay en grand peine,  
& douleur, ne pouuant piffer; à  
cause d'un calcul qu'il auoit aux  
parastates, bouchant entierement  
la voye de l'vrine. Alors tenant  
presse ledit calcul, avec les doigts  
en uiron le perinée, luy mis vne  
sonde dans la verge estant vn peu  
crochue, ayât vn bouton au bout  
auec laquelle ie brizoy la pierre  
en plusieurs pieces, lesquelles ie  
tiray l'vne apres l'autre sans inci-  
sion, tellement que les pieces re-  
ioïtes mōstroïēt estre de la gros-  
seur d'vne nois, il men monstra  
plus de cinquante dās vne boitte

la plus part grosses cōme de grosses febues, ien ay tiré plusieurs a des enfans de dixhui à vingt moys sans incision.

*D'un ver trouué dans la teste.*

Maistre Claude du port Chirurgiẽ demeurãt à Chãbery, ville capitale de Sauoye, ma raconté qu'il a ouuert le crane d'une fille morte, laquelle en sa maladie souuant tomboit en manie, & quelquefois en epilepsie, & luy trouua vn grand, ver encore vivant, lequel auoit rongé le crane, pour suser du sang des veines capillaires du diploẽ pour se nourrir.

*D'un coup de lance au ventre  
blessant les intestins.*

Ala

A la bataille de coutras , l'an  
1587 20. Octobre, fut blessé  
M<sup>l</sup>ieur de Viuās, de deux coups  
de lance l'une playe estoit au bras  
droit, perçant le muscle biceps,  
ensemble le muscle brachicus, ra-  
flant cōtre le perioſte de l'hume-  
rus, & passant outre le boys rom-  
pit, & le fer demeura dans le bras  
lequel iarrachay.

Plus vne autre playe au deſſus  
du pubis au deſaut de la cuirasse,  
montant en haut vers le ventri-  
cule, duquel coup il fut renuerſé  
ſur la croupe de ſon cheual, dont  
le cheualier alloit d'une ſi grande  
roideur, que le bois de la lance  
rompit, & le fer demeura bien  
auant dans le vêtre. Et quoy que

ledit sieur de Viuant eust esté  
bleffé plusieurs fois de tres gran-  
des playes, dit nauoir iamaïs sou-  
fert vne si extreme & violante,  
doulcur qu'alors, & d'autât que  
en mesme temps, le mesme iour  
auparauant, on luy auoit donné  
vn autre coup de lance pardeuât  
au milieu de sa cuirasse, dont le  
bois rompit, & le fer luy tomba  
dâns la seie entre ses cuisses, & tō-  
ba à terre lors qu'il le descendoit  
de cheual, qui fut cause qu'on  
croyoit que ce fut le fer qui l'a-  
uoit bleffé au ventre, mesmement  
ceux qui le pensoient qui estoient  
Messeur le Gendre, & Martel, tous  
deux Chirurgiens du Roy, telle-  
ment que mesprisant le coup, ils

luy mirent vne petite tente comme vn fer deguill'ette , pendant en bas vers le pubis , iestoys en perigort , la ou ie fus mandé en diligence, & arriuy à Saintefoy le troisieme iour la ou estoit le blessé, & trouuay qu'on achetoit de penser le ventre, & adioustant foy a ce que lesdits Chirurgiens me dirent, & que son grand coup estoit au bras (ce que ie n'estimay pas beaucoup estant loing de l'article sans fracture quelcōque. (Ie ne le sonday pas mais mō dit sieur de Viuants se fiant fort de moy, comme layant traité souuant de plusieurs autres grandes playes, me pria de coucher en sa chābre, a quoy iobeys volontiers, les au-



tres se retirèrent , pour penser grand nombre de bleffez, qu'il y auoit en la ville , & moy voyant que nostre pauvre malade auoit de grandes douleurs, & tranchées au ventre faisant force sang par le dos, & qu'a tout propos luy falloit bailler le bourrelot ie iug ay que les intestins , ou que l'un d'eux estoient bleffés. Et d'autant q les douleurs cōtinuoient ie fus contraint le descouurir pour le pēser, & mieux sonder ce que ie fis auāt minuit , & cognoissant que la trace de la lance nalloit point en bas, & voyant que le ventre cōmançoit à estre liuide, ie sonde en haut , & trouue à demy pied de l'orifice quelque chose estrange



& dur qui fust caule , que ie fis  
vne incision de quatre doigts , &  
me contantay de cela pour lors  
avec esperence que ce seroit le  
moyen de trouuer , & extraire la  
chose estrange. Mais dautant que  
les douleurs augmētoient de plus  
en plus, considerant aussi les de-  
jections sanglantes ie me delibe-  
re encore de le repenser tellemēt  
que par lincision que iauois faicte  
ie rencontre deux esclats de bois,  
chascun de la longueur du doit,  
le iour estant venu , mes compa-  
gnōs vindrent croyant que nous  
le panserions ensemble , mais ie  
leur dyqu'il n'estoit besoī d'autāt  
que ie lauois pensē deux fois ce-  
ste nuit, & que ie venois de luy

tirer deux esclats de bois par vne incision que ie luy auoy faicte, & parce que la playe estoit encore sanglante, qu'il falloit attendre à le pancer sur le soir, chascun s'employa tout le long du iour, à panser nombre infini de bleffez, & le soir venu dautant que les douleurs le pressoiēt, & que mes compagnons ne venoiēt point, ie le descouure, & par l'immissiō ie fonde & trouue vne chose dure, ronde, & lisse, qui estoit le fer de la lance, lequel ne pouuant bien prendre i'ampliffie encore la playe, & par icelle au lieu du ferrement i'y mis la main, & tiray ledit fer, & comme iacheuoy de le penser le Roy enuoya deux.

Gentil-hommes pour ſçauoir ſo  
 portemant, moy ne pouuant al-  
 ler rapporter la faiſſe a ſa Majesté,  
 ie luy enuoyay ledit fer par ces  
 Gentil-hommes, dequoy le Roy  
 fort eſbahy, & admirant ceſte  
 œuure, appelle ſes autres Chirur-  
 giens qui lauoient veu au cōman-  
 cemem, les blaſma & tança fort  
 à cauſe qu'ils luy auoient rapporté  
 que le grand maleſtoit au bras, &  
 que la playe du vêtre neſtoit riē.  
 le lendemain le Roy le vint voir  
 moy eſtant par ville, pour voir  
 d'autres bleſſés, & luy venoit on  
 de donner vn bouillon apres vn  
 clyſtere qu'il auoit prins au para-  
 uant, dont partie du clyſtere, &  
 le bouillon ſortirent par la playe

yulor

tellement que le Roy, le trouuāt  
en si mauuais estat demāda la ou  
i'estois, dequoy aduertiy ie vins  
promptement, & trouuay le Roy  
qui descendoit du degré, qui me  
commanda de monter voir ledit  
sieur de Viuās: ce que ie fis en di-  
ligence, & y trouuay Martel qui  
tenoit la main sur la playe. Alors  
le pauvre Seigneur se reclama à  
moy, me disant qu'il estoit mort,  
mais ie le consolay, & asseuray en  
tout ce qui me fust possible, &  
layant descouuert, ie trouuay que  
cela estoit veritable, & mesme vn  
autre clistere, qui passa partie  
de mesme. Je mē vays (apres la-  
uoir pansé) ches vn Apoticaire  
Allemand nommé Phlug, La ou  
ie luy

*Medic. & Chirurg.* 23

Je luy composay vn baume duquel ie luy réplissois sa playe soir & matin. Je luy deffendis le boire & toute viande solide, luy faisant prendre seulement vn hordeat le matin, & vn autre le soir. Je luy faisois prendre soir & matin des potiōs vulneraires. Et Dieu benit tellement c'est œuvre, qu'au seiziesme ou dixseptiesme ie ny mis qu'un emplastre solide vulnereaire, & ledit fleur de Viuans monta a cheual, & vint coucher à Saint Iernin, chez vn sien parent estāt parfaictement guery.

*Playe dans la poitrine & poulmon.*

**D**Eux ou trois ans apres, il y eust vn fils de la maison de

**B**



Goneau qui est au dessous du chasteau dela Force, luy & vn sié valet sen vôt de nuiet ie ne scay pourquoy faire, il trouuēt récōtre auquel ledit fils de Goneau fut tué & le valet nommé Tabary fort blessé d'une estocade dans la poitrine au dessous du tetin droit, trāspersant le muscle pectoral, entrant entre la troisiēme & quatriēme coste, dont en retirant lespée la playe se fit fort grande, par laquelle le x remité du lobe du poulmon par son continuel mouuement vint à sortir, & soudain se tumeffia, & s'altera sans estre remis au dedans, & d'autāt que ie le vis seulement au troisiēme ou quatriēme iour, ie trouuay



uay ceste partie du poulmon alterée de lair, flectrie & dessechée, comme le poulmon d'un cheureau qui à demeuré deux iours pendu a la boucherie, lors ie le couure sans le panser, & men vay faire le pronostic à ceux de la maison, & leur dis que ie croyois qu'il en mourroit, d'autant que le poulmon est vne partie noble servant pour ventiller le cœur, qui est le principe de vie, la fontaine & origine de la chaleur naturelle, le domicile de la faculté vitale, & que l'extremité dudit poulmon estoit alteré & corrompu, & que l'art commande d'oster ce qui est estrange à nature, si autrement ne se peut rectifier tout.

resfois que telles playes fōt mortelles le plus souuant, alors ils me dirent qu'ils fasseroient de ma capacité, & me prient de faire ce que ie cognoistrois estre necessaire. Deslors ie vis que ce que les deux costes auoient tenu serré, auoit épesché l'alterature de lair, ie coupe ce morceau, & le mets tramper dans de leau fresche & lauay la playe nouuelle de vin blanc tiede, & l'ayant effuié d'un linge deslié, i'y appliquay de mon Baume (qui est excellent) tiede avec vne plume de poulaille, & le remets dedans, & le pansois soir & matin luy lauant avec vne decoctiō vulneraire laquelle vuidee i'y mettois de mon Baume,

ie luy

ie luy faisois aussi vser de potiōs  
vulneraires tous les matins, trois  
heures avant disner, il vsoit de  
tisane pour sō boire fort raremēt,  
& des bordeats. Et pour retour-  
ner à mon propos, ie vous diray  
que le morceau de poulmon que  
i'auois mis tramper reuint en sa  
couleur naturelle, tellement que  
ie ratiocinois que l'ayant remis  
sans le couper, si l'humidité sub-  
stantiffique ne l'eust pas si bien  
remis que leau fresche, ce pauvre  
blessé guerit outre mon espe-  
rance, & voyant cela ie croyois  
que dās vn an il mourroit phtisic-  
que, mais il vesquit plus de dix ans  
faisāt besoigne grossiere comme  
labourer, becher les vignes cou-

per du bois , dequoy Monsieur  
& Madame de la Force, pourroient  
rendre tesmoignage.

*Substance du cerueau perdue.*

**I**L y auoit en ceste ville de Ber-  
gerac vn peintre nommé Pineau  
lequel receut vn grād coup des-  
pée sur la teste , par vn homme  
robuste nommé le grād Bandia,  
par laquelle playe perdist de la  
substance du cerueau, recogneue  
nompas le premier iour a cause  
du sang, mais le second, ce fust  
mon pere qui le pensoit, comme  
chose perdue , lequel toutesfois  
guerit , mais il demeura paraliti-  
que de la langue, & de la moytié  
du corps

*Medic. & Chirurg.* 31  
du corps de la partie opposite  
tant qu'il vesquit.

*Vne mesme chose aduint.*

**D**Ans la ville de Bergerac vne  
petitte fille de laâge de 4. a  
cinq ans, estant assize en la rue,  
sa mere iouant aux quilles leue la  
boule si haut qu'elle va tomber  
sur la teste de la fille dont luy en-  
fonça l'os parietal du costé gau-  
che, avec grandes fissures, par  
lesquelles sortit a mesme instant  
de la substance du cerueau caillée  
comme fromage, de la grosseur  
d'une noisette, vesquit long tēps  
& eust trois maris, estoit fille d'une  
sœur du capitaine la Palanque.

*La trachée artère blessée*

**I**L y auoit vn Cadet de loub-  
dar, lequel à vn cōbat reçeut  
vne arquebuzade , qui luy brisa  
deux anulaires de la trachée ar-  
rière, qui est appelée organe de la  
voix & de la respiration , faisant  
sa voix par la, comme vn Oyson  
a qui on à couppé la gorge, on le  
porta chez vn Gentil-homme  
nō mé Mōsieur de Pechaud, pres  
de Belue la ou ie le traittay &  
guerist parlant si bien que iamais.

*Oesophage blessé*

**A**Vpres de la maisō de masie-  
re pres de Villereal, il y eust  
trois



trois soldats venant du siege de la Rochelle, l'un d'eux estoit mieux vestu que les autres, auoit de bonnes armes, & argent dans la bourse, lequel fust assommé par ses deux compaignons qui croyant l'auoir tué, le despouillent & luy prennent tout ce qu'il auoit, & le iettent dans vn fossé sur des buissons ne parlant point. Monsieur de Masieres estant aduertie de cela & qu'il n'estoit du tout mort l'envoya querir & le fit porter à vn village la ou ie l'alay voir, ie luy mis de leau dās la bouche laquelle soudain sortit par la playe qui me fit croire que l'oesophage estoit percé ce que ie vis à l'œil, & touchay a la main. Il auoit vn

B 5

grand coup d'espée sur l'occiput, qui luy couppoit le crane comme vne escuelle a aureille lequel os ie separay, & ostay & remis la partie charneuse & lattachay par des points desguille. Plus vn grand coup despee sur la ioue dextre, luy couppant tout los zy-goma, lequel ie separay & ostay & remis & attachay le muscle par des points desguille en fin il fust guery, recouura la parolle on lapelloit le bon larron. Il desroba vne cauale pour courir & desrober en fin il fust tué.

*Hidropisie guerrie.*

**D**Ans la ville de Bergerac fut  
vne femme hydropicque,  
de laquelle le nōbril se tumeffia  
de telle façon, qu'il estoit lucide  
cōme verre lequel ie luy ouuris  
auec la lancette, dou il sortit plus  
de deux seaux deau, & guerit de  
son hidropisie

*Hernie umbilicale*

**V**Ne fille de ma fille hydropic  
que ayāt le nōbril fort enflé  
& lucide, il persa de soy, dou il  
sortit matiere fecale, & trois ou  
quatre grands vers, & guerit de  
l'hydropisie l'ulcere du nombril  
se cicatriza, & vesquit trois ou  
quatre ans apres.

*Hidrosarcocèle guery.*

**M**onsieur du Queylō principal du college de Bergerac, aâgé de soixâte âs auoit vn Hydrosarcocèle, lequel ie luy gueris par la grace de Dieu, & premierement ie luy euacuay l'hydrocèle par vne ouuerture que ie luy fis avec vne lancette à lescrotum & leau estant euacuée ie reconnus plus a plain le sarcocèle, & alors j'amplifiay l'ouuerture & extirpay la carnosité, & apres cicatrifay l'ulcere, & la dessechay par vne diette de quinze iours.

*Verrues dans la vulue.*

Iay

**I**'Ay guery plusieurs femmes  
ayant le dedans de la vulue d'un  
costé & d'autre plain de verrues  
& a plusieurs hommes ayant le  
balanus & prepuce dedans &  
dehors plain de verrues d'as vint  
& quatre heures, ou deux iours:  
par le moyen d'une pouldre que  
ie fay sans douleur & sans vlcere,  
ains tumbēt cōme galle seches.

*Arteres coupées gueries.*

**I**'Ay pensé plusieurs arteres, &  
veines coupées avec grād hæ-  
morrhagie ne la pouuant estan-  
cher par pouldres astringētes, ny  
cauteres, ce que iay faiēt aisemēt  
& seurement par la ligature mes-

mement au carpe , metacarpe,  
malleoles & autres en quel lieu  
qui soit.

*Tumeur au milieu du front  
extirpée.*

**F**Rançois de Beauregard hôte  
des trois connils à Bergerac,  
auoit en son front vne tumeur de  
la grosseur d'une pomme , sans  
douleur , toutes fois cela luy en-  
nuyoit l'ayant portée plus de  
quinze ans & croissoit tousiours,  
laquelle ie luy extirpay , & cro-  
yant que ce fust vn atherome ou  
steatome trouuay que ce n'estoit  
que gresse congelée.

*Apostu-*



**B**Errrād Aubier bourgeois & marchāt de la ville de Bergerac ayāt vne grāde douleur au deffoubs des costes partie dextre avec fiebure, ie le voulus voir, & trouuay qu'il sentoit grand douleur par lattouchement, ie reconnus que c'estoit vn apostume au foye, & soudain ie luy tiray du sang de la veine basilique dextre, ayant ouuert la veine soudain sortit le pus par la veine blanc cōme du lait, & eust quelque allegement, apres disner ie luy en tiray ēcore & fut du tout appaisé, ie temperay & rectiffiay son foye avec aposeme hepatic.

4<sup>o</sup> *Observations.*

Au bout de deux ou trois ans  
mesme douleur luy reuint, & fut  
guery par mesme remede.

*Tout los humerus extirpé*

**L**E Capitaine Mesnis estât au  
siege de Cōstācies pour Mō-  
sieur de Floirac , contre les gens  
de Monsieur de Limeil , reçeut  
vne mousquetade au bras droit,  
chargé de neuf balles , qui luy  
brisarent tout l'humerus d'espuis  
lespaule iusques à l'article du cu-  
bitus a sainct Sibra sept lieues de  
Bergerac , & n'ayant la commo-  
dité de demeurer long temps en  
ce lieu là, a cause de la guerre, ie  
delibere de luy faire vne incision  
selon

selon la rectitude des fibres, depuis l'espaule iusques au ply de l'artic'e & cōnexiō de l'humerus au cubitus, tellemēt que la veine mediane n'e fust point exēpte laou y eust grād hēmorrhagiemaïs i'auois preparé vn bon restrinctif par le moyē duquel bien tost fut arresté & demeuray deux fois vñt & quatre heures sās le penser, ayāt tousiours les cauterēs prests ē cas de necessité, toutes fois riē ne bougea, & ayant leué l'apareil ie luy ouuris sō bras cōme vn liure & dās deux ou trois iours ie luy tiray tous ses os briscz, tellement qu'au lieu qu'il falloit estre plusieurs pour luy remuer son bras a cause des os qui le piquoyent

ie le mis debout son bras en escharpe, & le menay à Bergerac la ou ie le traittay, & guerit sans perdre aucune action du bras ny de la main, e criuant, mettant la main au poignard & au chapeau, & fit long temps la guerre sans autre accident que foiblesse.

*Perles trouuées dans la vessie  
d'un bœuf.*

**A**V Chasteau de la Baume, fust tué vn bœuf, dās la vessie duquel on trouua plus de 200 perles. la plus part grosses comme des pois lucides comme perles Orientales.

*Pierres dans la vessie du fiel.*

**F**Eu madame de Lauſū, iſſue  
de la maiſō de Brie, mourut,  
à vne maiſō de mōſieur de Lau-  
ſun qu'ō appelle Tombeboenf,  
d'une plureſie, le corps de la-  
quelle i'ouury apres ſa mort,  
a laquelle ie touuay entre autre  
choſe dans la veſſie du fiel, vne  
pierre de la groſſeur d'une oliue  
eſtāt verte cōme vne emeraude.

*Aureilles, & doits gengrenez  
de froit.*

**A**V voyage de Lorraine il y  
euſt pluſieurs ſoldats, leſ-  
quels eſtāt mal chauffeſ & veſtus  
les aureilles, & doits des pieds  
leur tūberēt en gangrene, dont

ien gueris plusieurs que ie traittay.

*Ophthalmie guerie par incision.*

**V**Ne fille du bourg de cours pres du Chateau de Pilles ayāt supporté vne ophthalmie quelque temps , sen vint a moy , & ayant bien consideré son œil ie recognus le pus au trauers de la cornée comme du lait dans vne fiole. Je donnay vn coup de lancette sur ledit lieu , dou i'euaquay le pus , aussi cuict qu'il scauroit estre a vng absces , & guerit sans deprauation ny diminution de la veue.



*Empiemes gueris par incision.*

**P**Lusieurs a qui la pluresie ne s'estoit biē purgée p la bouche, sētāt toujours douleur au costé. Le leur ay faict ouuerture entre deux costes, au lieu de la douleur, la ou ie rancontrois soudain le pus, & sont gueris du tout sans fistule. Et entre autres vn Gentil-homme d'une lieue pres de Bergerac, nommé Mōsieur de Corbiac qui n'auoit pas quinze ans, lequel guerit, & vit encore ayāt plus de cinquāte ans, sans fistule quelconque. Plus vn fils de lāne Monet de Bergerac, & vne fille du Capitaine la Bouteille, vn enfant pres Sainctefoy, &

46 *Observations*  
plusieurs autres.

*Proptosis , idest procidentia  
occulj*

**I**L y eust vn Gentil-homme  
nômé monsieur de Beler, le-  
quel fust tellement tourmenté  
d'une tous, qu'un œil luy sortit  
de l'orbit, dont l'inflammati-  
on & tumeur furent si grandes  
que maistre Bertrand Feuillet  
Chirurgien de Saintesfoy, luy  
donna quelque coup de guille  
pensant luy emporter une taye,  
luy appliqua quelques poul-  
dres qui luy firent perdre la veue  
moy arriuant apres cela, ie luy  
remis son œil dedans l'orbite,  
ayant

*Medic & Chirurg. 47*

ayant premierement osté l'inflam-  
 mation & tumeur, & lacheuay  
 de guerir sans auoir l'œil dif-  
 formé.

*Pterigion venant d'un vng-  
 gula à l'œil*

**I**L y eust vne honneste femme  
 de la ville de Belue laquelle  
 ayant vn vngula a son œil droit,  
 fut si rudement traittée par  
 pouldres ou autres medicamēts  
 àeres, & violants qu'il se fit vne  
 grande inflammation, & par  
 mesme moyen vn hyperfarcose  
 de la grosseur d'une noix, chan-  
 creus & puât, qui saignoit pour  
 peu qu'on y touchast, mais l'a-  
 yant

yant saignée, & vniuersellemēt  
 purgée, ie la luy extirpay & cau-  
 terifay si legerement que pres-  
 que ie ny touchay point, a cause  
 de limportance & delicateſſe de  
 l'œil, ie lacheay de guerir tel-  
 lement qu'elle y voyoit du co-  
 ſté du grand cantus ſeulement.

*Playe tranſſerſant le pied toſt  
 guerie*

**I**L y auoit vn Eſcolier en ce-  
 ſte ville, lequel ſen allant aux  
 champs portant ſon eſpée ſous  
 laiſſette, n'ayant point de bout  
 ſe plâta l'eſpée ſous le malleole  
 externe, ſortant au milieu de la  
 plante du pied, qui fuſt guery  
 du tout

*Medic. & Chirurg.* 49  
du tout dans trois iours par mō  
baume fans aucun accident.

*Arquebusade entre les deux  
yeux*

**A**Vx premiers troubles, & à  
lesmotion de Toloze, que  
les habitans se batoient avec  
ceux de la Religion, & que mō-  
sieur de Mōluc, & monficur de  
Tarride y entrarent: il y eust vn  
grand esclandre pour ceux de la  
Religiō qui furent tuez en grād  
nōbre prins & pendus, ie trait-  
tay vn soldat de la ville qui re-  
çeut vne arquebusade entre les  
deux yeux sortant a la partie  
posterieure de la tēste au des-  
sōbs locciput, fans toutesfois

C

offencer le cerueau ny les vertebres du col , & guerit.

*Playe d'un gros intestin.*

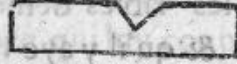
VN Gentil homme à Paris  
bleffé au ventre d'un coup  
d'espée qui luy coupoit ademy  
vn des gros intestins, par lequel  
sortoit l'excrement fecal , fust  
guery miraculeusement par vn  
moyen gentil , & digne de me-  
moire lequel ie descri ray affin  
qu'en cas de neçessité on sen  
puisse seruir , c'est qu'il faut a-  
uoir vn lopin de cane de la lon-  
gueur de trois doigts pour le  
plus, lequel faut rasper finemēt  
& le rendre terue cōme papier,  
ce fait



ce fait le faut inuestir dās l'intestin d'un costé & d'autre, tellement que la playe soit au milieu du canon, & alors faut reioindre les labies de la playe de l'intestin & le lier d'un costé & d'autre afin que les labies demeurent ioinctes, & qu'il y aye un fillet qui sorte hors de la playe pour la panser soir & matin avec bon baume naturel, ou autre baume artificiel excellant duquel inhiberez une meche de coton, & enueloperés l'intestī, & cela faut faire deux fois le iours il ne faut que le malade mange aucune viande solide ains se contente d'un hordeat & quelque pruneau cuit, & qu'il s'abstienne de boire,

que si tant est qu'il ne s'en puisse passer boira fort peu de rizane. Il faut amplifier la playe du ventre pour retirer l'intestin, le anser & remettre.

*Figure de la playe de l'intestin.*



Lors que la playe de l'intestin sera glutinée & consolidée, faut tout doucement briser la câne qui est dans l'intestin, car nature l'expellera par le dos faut aussi oster les filets, & remettre l'intestin dedàs oint de baume, & apres tascher à consolider la playe, le plus tost qu'il sera possible ce qui se fera commodement

ment par la cousture du peletier  
que Guidon propose pour les  
playes du ventre

*Autre playe à l'intestin*

**E**Ntre Moncla de Perigord  
& Bergerac, au village de  
Maillors, vn nepueu de M<sup>o</sup>sieur  
Durād de Peillonat reçeut vne  
estocade despee quatre doits au  
deffoubs du nombril partie se-  
nestre tranperçant le peritoine  
offençant vn des gros intestins  
duquel sortoit l'excrement fe-  
cal, lequel ie gueris dans peu  
de iours, par mon baume arti-  
ficiel fort excellent.

*Pepins de raisin sortis par vn  
absces a l'aigrie*

**V**Ne Damoiselle de Perigort vefue, sen vint à Bergerac pour me monftrer vn abfces qu'elle auoit à laigne fort enflamé, defia fuppuré preft à ouurir, ie croyois a la verité que ce fust vn bubon venerien lequel ie luy ouuris, & avec le pus fortit deux ou trois pepins de raifin, quoy qu'il y auoit long temps qu'elle nen auoit mangé voila comme nature eft miraculeuse en fes faits.

*Playe de la vefsie guérie.*

**L**E Capitaine Choify reçeut vne Arquebuzade au deffus du pubis tranfperçant la vefsie, faifât

*Medic. & Chirurg.* 55

faisant son issue bien pres du po-  
dex grouillât par la playe de de-  
uant, comme quand on donne  
vent a vne barrique, & pissoit  
par la playe derriere.

Vn foldat à Sainct Sibra tout  
couuert de boutons de verolle,  
reçeut vne estocade au dessus du  
pubis, sortant pres du dos : de  
mesme vn autre à Mandacon.  
tous deux mesmes cōfrontations  
& mesmes signes, ie les traittay  
& guerirent parfaictement.

*Maniaques gueris*

**I**Ay guery plusieurs maniac-  
ques par lapplication du cau-  
tere actuel ou potentiel sur la  
connexion de la commissure co-  
ronale avec la sagitale, & d'autres



que iay trepanez sur l'un des parietaux. Les vns gueris les autres non. Je leur fais prendre l'extraict d'Elebore noir, a la nouvelle Lune.

*Petites glandules fort douloureuses*

**I** Ay veu vne ieune femme du Bourg de Cours pres de Pilles, ayant vne glandule au dedans de la cuisse droite, de la grosseur d vne noisette mobile & sans inflammation, & vne femme du pont Saint namet, ayant vne glandule a la partie externe de la cuisse dextre, mobile & toutesfois vn peu rouge tant que contenoit la glandule, ayant toutes deux vne extreme dou-



douleur si tost qu'elles se com-  
māçoient à eschauffer dans le lit  
tellemēt qu'elles estoient con-  
traintes se leuer par la chābre;  
& voyant que saignées, purga-  
tions, diettes, fommentations,  
emplastres ny vnguēs, ne pou-  
uoit sēder la douleur, qui estoit  
seulement en ceste petite glan-  
dule ie me resouts de les ex-  
tirper & cauteriser, & furent  
bien tost gueries sans iamais  
plus sen ressentir.

Il y eust de mesme vn tailleur  
de Bourdeaux, qui auoit vne  
grande douleur au poulce de la  
main dextre contenant seule-  
ment vn coin de longle sans  
enflure ny inflammation la-

169

C 5

quelle douleur ne pouuant estre  
appaïsee par tous les remedes de  
cesdeux femmes cy dessus men-  
tionées. Je me resouls dextirper  
ce coing dongle, & le cauteriser  
& fut bien tost guery, ayant au-  
parauant employé plusieurs re-  
medes à Bourdeaux, & ailleurs  
sans proffit.

*Gangrene à cause d'une  
incision*

**I**L y eust vn ieune homme fils  
de M<sup>o</sup>sieur de la Deuise pres  
de Mompon auquel se fit vne  
grand defluxion sur vne iambe,  
& pour remedier à icelle on luy  
fit plusieurs incisions & scariffi-  
cations, dont il y en eust qui auoit  
esté taictes transversalement  
par

*Medic. & Chirurg.* 59

par lesquelles on auoit osté la propre nourriture à la partie. le fus mandé & trouuay le pied & la moitié de la iambe en estiomené, dont ie dis aux parens qu'il falloit extirper ce membre pour sauuer le corps, aquoy ils consentent & me prient de le faire, ce que i'executay & estant guerry vesquit dix ou douze ans.

*Vlcere de verole guery*

**V**Ne Damoiselle de Quercy, a laquelle s<sup>r</sup> mary auoit donné la verolle, apres auoir souffert plusieurs octions & diettes, luy restoit tousiours vn vlcere au palais de la bouche, lequel ie gueris dans douze ou quinze iours par le mercure diaphore-

C 6

tic, par laigle, & fleurs reuerberées

*Crane carié par Verole*

**I**Ay veu vn Gentil-homme d'Aginois le long de la Dordogne, ayant eu la verole, souffert plusieurs onctions & faict plusieurs diettes, tousiours travaillé d'une cephalalgie en fin ayant recours a moy, ie luy ouuris plusieurs absces qu'il auoit en sa teste, & par la sonde ie luy trouuay la plus part du coronal & des dens cariees iusques au diploe, ie luy fis eleuation de la premiere table desdis os, & apres fust guery par vne diette de Gaïac & son escorce que ie luy fis faire quinze ou vint iours.

*Dou-*

*Douleur hemicranée guérie.*

**A** Blois l'année de l'entreprin-  
ze d'Amboise, vn Gentil-  
homme tourmanté d'une mi-  
graine l'espace de dix ans, qui  
le prenoit tous les soirs estant  
au liçt, & vn autre Gentil-hom-  
me nommé Monsieur de Lau-  
banie à Bergerac, a la suite du  
Roy de Nauarre, auant qu'il  
fust Roy de France, quoy qu'ils  
eussent estez plusieurs fois fai-  
gnez, purgez, & faict diettes  
nonobstant tout ce mal les  
poursuiuoit tousiours: s'adres-  
sant a moy ie les purgeay par  
pillule, & par l'ouuerture de la  
veyne temporale du costé de la  
douleur. Je vous puis asseurer



avec verité que auant bouscher la veine , ils disoient sentir la douleur sen aller comme qui leur eust osté le chapeau de dessus la teste. I'ay souuant en plusieurs lieux vſé de ce remede avec heureux succes, l'ayant veu pratiquer d'autres fois a vn medecin du Roy.

*Testudo atheromateux.*

**A** Saint Christophle pres Bergerac , y auoit vn ieune homme de laâge de vint ans ou enuirô, lequel auoit porté en sa teste vn atherome si long temps qu'il estoit desia si eminent que les deux poings, comprenant sur le coronal tant que contient le poil au bord du front

oultre-



oultrepassant la commissure coronale comprenant vne partie des deux parietaux, laquelle tumeur l'importunoit fort sçavoir douleur toutesfois, il me vint prier luy donner quelque remede, auquel ie fis respōce qu'il ny auoit remede que de l'ouurir, pour euacuer la matiere contenue. Ce que i'entreprins a sa priere, ayant faict l'ouuerture par incision cruciale, ie trouuay plus d'une liure de bouillie <sup>de bouillie</sup> a cause dequoy doit estre ainsi nommé & pour la similitude, tant de la substance contenue qu'aussi de la tumeur & la partie qui la contenoit ie lay nommé Atherome testudineux, ou Testudo atheromateux. Et

sbuarg

pour vous dire chose admirable  
i'y trouuay vn monceau de che-  
ueux blods cōme or quoy que  
le garçon auoit son poil fort  
noir ce monceau de cheueux  
de la grosseur d'un gros cordō,  
de la longueur d'une aulne, es-  
roit si bien replié, retroussé &  
entortillé, qu'un passementier  
ou brodeur ne sçauoit mieux  
agencer : ce que ie montray à  
plusieurs, & despuis ie lay per-  
du, ce que ie plains & regrette,  
comme chose rare.

*Extraction de l'os femur.*

**D**Ans la ville de Bergerac.  
vn ieune homme nommé  
Iehan Cabanac aagé de quator-  
ze ans fust trauaillé d'une  
grande

grande deffluxiō sur vne cuisse,  
laquelle en fin suppura, & d'au-  
tant que la matiere auoit long  
temps croupy dans ladite cuisse,  
elle corrompit, & altera non seu-  
lement les parties charneuses,  
qui sont les muscles lacerteux,  
ains aussi les parties solides, com-  
me los femur, duquel i'empor-  
tay la plus part, excepté les apo-  
phyfes dudit os, qui ne fust pas  
sans grād longueur, & plusieurs  
accidents, enfin fust parfaicte-  
ment guery par vne diette, &  
regime de viure. le pore sarcoide  
tellement fortifié, qu'il couroit  
& voyageoit loin : & vesquit  
plus de quinze ans apres, sans se  
ressentir de son mal si ce n'est

-1367

quelque pesanteur qu'il sentoit  
au temps nebuleux , a cause de  
quoy ie le purgeois souuant.

*Polipe guery*

**E**stant à Gauaudum pour  
Madame de Caumond avec  
Monsieur Cassius medecin de  
Gourdon , se presenta à moy vn  
homme ayant vn polype à la na-  
rine dextre , laquelle narine la  
croissance dudit polype auoit tel-  
lement enflé qu'elle estoit deux  
fois plus grosse que le naturel  
ne pouuant respirer par icelle, ie  
le saignay & purgeay , & apres  
luy incisay la narine avec vn cu-  
tellaire pour empescher que la  
playe ne se reprint, & par la ie luy  
extirpay le polype consumay les  
raci-

*Medic. & Chirurg. 67*

racines & enfin ie consoliday la  
playe de la narine & fust guery.

*Autre polipe guery.*

**L**An mil six cens six se presen-  
ta à moy vn ieune homme  
de Bourdeaux de laâge de vint  
deux a vint trois as. ayât vn po-  
lype dâs la narine dextre, s'estan-  
dant par l'os ethmoide descen-  
dant par le colatoire pendant  
plus bas que l'vauile, laquelle  
i'extirpay & arrachay par la na-  
rine & par le dedans de la bou-  
che avec vn instrument que ie  
fis faire exores en forme de bec  
de grue plat, & dente l'é au bout  
par le dedans, estant replyé au  
bout l'a ant extirpé ie le lauois  
avec vin dissoult avec ægiptiac



& luy passay vn cordon par la narine, descendant par les colatoires, & sortant dehors liay ce bout avec l'autre que j'auois mis par la narine, le dit cordo de soye ou cotton estoit imbu du vin fusdit, & apres oit de ma poudre cathartique, ou avec l'vnguent de calcine de paracelse ayant du tout consumé la racine, ie desséchay l'ulcere & le cicatrizay avec l'antimoine, ou tutie preparée ou le pompholix meslé avec beurre frais, & guerit.

*Gangrene à lescrotum, ver-  
ge & d'autre inferieur.*

**I**E fus mandé pour aller voir  
vn Gentil-homme nommé  
Môseur de la Fillolie par dessus.



*Medic. & Chirurg.* 69

Terrasson, lequel ie trouuay en tel estat que tout lescrotum estoit en gangrene, & partie des parastates, le cuir qui couure la verge, ensemble le cuir du vêtre inferieur, faisant desia lurine par lescrotum iextirpay promptement l'vne piece apres l'autre de ce qui estoit gangrené, i'employay les decoctiōs vulneraires, l'unguent de calciné, & d'autant qu'il sentoit vne grand douleur à l'hypocondre droit la ou ie trouuay inondation laquelle ie ouuris par ou i'euacuay grand quantité de matiere foetide cendreuse, qui estoit la gangrene occulte cela luy donna vn grād allegemēt, & ayda fort a la gu-

riſon des autres parties, eſtât vn  
peu remis ie luy fis faire vne di-  
ette de vint iours, tellemēt qu'il  
guerit parfaitement & m'eſt  
ſouuant venu voir à ma maiſon  
& ſans louverture de l'hypocō-  
dre il n'eut pas veſcu trois iours.

*Autre.*

**V**N nommé Monet Loche  
du bourg de la Madelaine  
lez Bergerac eut vne ſi grande  
deffluxion ſur les teſticules que  
le ſcrotum vint tout en gangrene  
& meſme la tunique interne  
nommée crematic ce que i'ex-  
tirpay entierement tellement  
qu'il ne reſta que les teſticules  
ſuſpēdus, & fuſt bien toſt guery.

*Medic. & Chirurg. 71*  
*Rancontre de Monsieur de*  
*Bouillon.*

**M**onsieur le Duc de Bouillon sen venant de Turaine trouuer le Roy, pour lors de Nauarre, & despuis roy de France, rencontra pres de Molieres les gens de Monsieur de Limeil son Cousin, qui l'attadoiēt de guet a pens, au rencontre ils se batirent fort, & entre autres vn nommé du Perier de Limeil attaqua Monsieur de Bouillon qui estoit en pourpoint, sur yn simple courtaud, & de premier abord dōna audit sieur de Bouillon vne estocade au dessus les deux clauicules, descendant ou penestrant dans la poitrine dou

il cracha du sang, & des le lendemain sentit douleur de costé ayant les signes patognomoniques de la pluresie ledit sieur de Bouillon dōna (en mesme tēps) vne estocade audit du Perier a la teste, partie dextre dans los parietal penetrant la premiere table du crane, rompant & enfonçant la seconde, dont il y eust vne esguille fort pointue qui donnoit sur la dure mere, mais d'autant que la Lune estoit au declin la-ditte esguille n'offensa pas proprement la dure mere mais en fin la Lune estant au plain l'esguille perça les mēbranes iusques à la substance du cerueau a cause du diastole & sistole, ayant marché  
par

par ville & faict bonne chere  
iusques au quarantiesme iour, au-  
quel temps tomba en cōulsions  
epileptiques, escumant par la  
bouche sās parler ny cognoistre.  
Alors Monsieur de Bouillon es-  
tant guery, Monsieur de Limeil  
mēuoya querir pour voir du Pe-  
rier, lequel ie iugeay soudain à la  
mort, & trouuois fort estrange  
que les Chirurgiens qui lauoiēt  
traitté (estant de Perigoux, &  
Sarlac gens de reputation,) ne  
l'auoiēt trepané des le commen-  
cement. Estant doncques prié  
de le trepaner ie consents, à ce  
faire pour monstrier la cause de  
la mort l'ayant trepané, ie trou-  
uay dans le crane vn lopin de la

D



pointe de l'espée, & par mesme moyen tiray l'esquille plantée dans le cerueau, dou sortit grande quantité d'apostume, & desia commençoit à sortir par le nez, & mourut le lendemain au soir. Voila pourquoy ne faut iamais negliger ny mespriser les remedes ny operations requises, que si eiles ne succedent point à bien, pour le moins on n'en doit estre blasmé ayant fait le deuoir del'art.

*Hydropisie pectorale.*

**V**NE Damoiselle de Monens laquelle se tenoit avec Madame de la Force, tomba malade a Pau d'une fiebre continue, qui luy dura longuement, tousiours



*Medic. & Chirurg.* 75

siours avec grande difficulté de respirer, Madame l'emmena malade a la Force, la ou estant elle mourut. Je fus prié de l'ouvir, ce que ie fis, & luy trouuay ses poulmons baignans dans vne grand quantité de serosite, qui remplissoit toute la capacité du thorax, tant d'un costé que d'autre.

*Poulmon adherant aux costes.*

**I**'Ay ouuert plusieurs corps morts de pleuresie peripneumonie, épyeme, asthme ausquels iay trouué le poulmon adherant aux costes du costé qu'estoit la douleur.

D 2

*Fraçture des deux Parietaux  
par contusion.*

**L**E Roy de Nauarre estant à Bergerac lan, 1585. les Suisses logez au Bourg de la Magdelaine, & mesme chez vn pauvre cordonnier, la ou on luy faisoit du desordre defraudant, & prodigalisant son bien, le pource homme sy voulant opposer & se fâchât contre eux il y en eust vn qui print vne grosse busche du feu, & luy en donna de toute sa force sur la teste, dont il lassomma, lors monsieur Martel, & monsieur le Gendre Chirurgiens du Roy le vindrēt voir, auquel ne voulurent toucher le croyant mort, & le laisserent

rent sans le panser, ie le vins voir  
& soudain avec les doigts ie luy  
tiray presque tous les deux pa-  
rietaux, & cognoissant qu'il n'e-  
stoit pas mort combiē qu'il n'y  
auoit aucū mouuement en tout  
son corps, sinon bien peu aux  
arteres, il guerit avec le temps  
mais il demeura plus de deux  
moys qu'on le nourrissoit de  
potages luy mettant dās la bou-  
che sans ouurir les yeux, que  
quelquefois faisant ses excre-  
mens sous luy sans le sentir ny  
parler. En fin dans cinq ou six  
moys on le leua, & estant for-  
tifié se traina par ville avec vn  
baston paralytique de la moitié  
du corps, parlant, & à vescu plus

78. *Observations*  
de trente ans men diant.

*Phrenesie apres l'accou-  
chement.*

**D**Ans la ville d'Eymet en  
Agenois, la femme de Blā-  
deyrac marchand ne s'estant  
point purgée de ses vuidanges  
apres son auortement atteinte  
d'une pluresie, vint en vne grād.  
phrenesie, a cause dequoy ie luy  
ouuris les deux saphenes, &  
luy ayant tiré quantité de sang  
fust soudain guerie.

*Glandes scrophuleuses sur  
le sternum.*

**V**N homme de monsieur de  
Lauauguion, se presenta à  
moy ayant vne grande tumeur  
sur le sternum declinant vers la  
partie

partie fenestre près du tetin, & plus haut que le xiphoeide, avec certaine rougeur tendant au liuide, n'ayāt pas toutesfois grād douleur ayant les marques d'un cancre occulte. Voyant doncques qu'apres la seignée, & purgation, ses tumeurs ne diminuoiēt point par refrenatifs, anodyns emolliēs, ny resolutifs ains augmentoit tous les iours en douleur, inflammation & liuidité, ie luy fis vne incision du haut en bas, dou ien tiray plus d'une douzaine de glandules, la plus part grosses cōme vne noix avec son escorce, & les autres moindres, entassées dans vne graisse ayśée à arracher, étant

D 4

au dedans de la matiere de stea-  
thomes , & atheromes le tout  
extirpé, l'ulcere deterge avec le  
precipite, & linguët de calcine  
de Paracelse fut entierement  
guery, par le regime, purgation  
& diette.

*Tumeur à l'orifice de  
l'estomach.*

**M**Onsieur de Chadoys de  
Saint-Bertomieu d Age-  
noys , se plaignoit d'une grand  
douleur entre l'oriffice de l'esto-  
mach & la regiõ du foye. On le  
pansoit comme d'une obstruc-  
tion de foye, venant de Nerac  
ie lallay voir & recognus que  
c'estoit vn absces bien profond  
lequel ie preparay par foments  
attra-



*Medic. & Chirurg.* 81  
 attractifs & emolliens , & par  
 cataplasme ayant mesme vertu,  
 dans trois iours ie lattiray au  
 dehors, & en telle eminēce que  
 par l'ouuerture que ie fis avec la  
 lancette i'en tiray quantité d'a-  
 postume desia fort puante , &  
 fut bien tost guery.

*Apostume dans le corps sans  
 apparence guery.*

**L** An 1586. que le Roy de  
 Nauarre estoit à Bergerac, il  
 y auoit à la Force vn Ministre  
 nommé Monsieur Lanin, natif  
 de Bourdeaux, lequel auoit vne  
 grand douleur à l'hypochôdre  
 gauche, contenāt iusques à l'Is-  
 chion. Feu Monsieur Galtery  
 Medecin de Bergerac le trait-

D 5

toit, & Monsieur Ioubert premier medecin du Roy l'alloit souuent voir a la priere de Monsieur de la Force lesquels quelque fois croyoient que c'estoit vne colique, quelque fois vne sciatique & furent vn fort long temps en ceste oppinion, aduint vn iour que Monsieur de la Force entrant au logis du Roy me trouua que i'en sortois. Il me pria d'aller voir ledit sieur de Lannin qui estoit a la Force fort mal ie l'allay voir le mesme iour, & l'ayant interrogé & palpé ie recogneus que c'estoit vn apostume dans le corps, le pauvre homme ne pouuant plus parler ny mouuoir que fort peu. Je luy appli-

applique fomentations & caraplasmes attractifs, emollients & suppurants, & dās deux ou trois iours, ores qu'il n'y eust tumeur ny inflammation, ie luy ouure le costé avec vn cautere punctuel ayant trois trauers doigts de pointe que ie fis forger sur le lieu allant trouuer bien auant la matiere, laquelle fust si puante qu'il falleust que la plus part de ceux qui estoient presens quittassent la chambre & guerit dans vn moys, & vesquit plus de dix ou douze ans apres.

*Mesme mal a Monsieur de  
Mangesy fils de Monsieur  
de la Force.*

**M**onsieur de Maugey fils  
de Monsieur de la Force  
venant malade d'une grãde dou-  
leur a l'hypochõdre gauche pres  
l'ischion qu'il auoit porté long  
temps, ayant esté traicté d'icelle  
pour vne colique, ie le fus voir  
& l'ayant interrogé & palpé ie  
reconnus vn apolteme a la par-  
tie posterieure du femur, cinq  
ou six trauers de doigts plus bas  
que l'ischion, & sous le muscle  
des nates appellé fessier & sans  
tumeur ny inflammation quel-  
conque, ie preparay & attitay la  
matiere par fomentations, lini-  
mens, cataplasmes iusques a tant  
que ie trouuay inondation de  
matiere fort profonde, ayant  
toufiours

touſiours vne grand fiebre continue, ie luy ouure ceſt abſces, duquel ſortir grande quantité de matiere fort puante, & fuſt du tout guery dans vn mois.

*D'un enſent nay ſans cul.*

**E**ſtant a Nerac, ie fus voir vn Enſant de Monsieur de Maſparraut nay ſans cul la ou nature n'auoit faiſt aucune marque, ie luy fis vne ouuerture au lieu q̄ ie cognus eſtre conuenable, & luy preſſant le ventre luy fis ſortir a meſme inſtant l'excrement par l'ouuerture que i'auois faiſt & luy ordōnay vn onguēt pour vne tente qu'il falut tenir dedans pour deſſecher & cicatriſer l'incifiō & deſpuis ſeſt bien porté.

*D'un coup de poignard dans  
la poitrine.*

**V**N nommé Pierre Tauer  
marchand natif de la ville de  
Bergerac l'an 1616. reçut vn  
coup de poignard dās la poitrine  
entre la troisieme, & quatri-  
esme coste partie fenestre pres  
l'emunctoire du cœur trois doigts  
de la papille du tetin entre ledit  
emunctoire penetrāt ledit coup  
au dedās du Thorax faisāt le sīg  
& enfin le pus par la bouche, &  
dans le quatorzieme iour fit le  
pus par le dos, lequel ie taictay  
& fust guery le quarātiesme iour.

*Tumeur à lanus ou podex.*

**A**V voyage de la Franche  
Côté vne lieue pres de Ly-  
on



on le faunier a la fuite du Roy  
y eust vn Gentil homme ma-  
lade d vne tumeur au podex en  
forme de hæmorrhoyde, grosse  
cōme vne petite pomme noi-  
re, fort dolente. Monsieur du  
Laurens & moy le fûsmes voir,  
auquel ie trouuay quelque mo-  
lesse, & inondation a ceste tu-  
meur parquoy iugeay qu'il y a-  
uoit quelque matiere contenue  
& pour la guerison ie proposay  
a Monsieur du Laurens qu'il la  
faloit ouurir, lequel fust de  
mesme aduis, ie fis dōc vne in-  
cision asses longue par laquelle  
i'euacuay vne matiere gluante,  
noire comme de l'ancre. Je de-  
tergeay l'ulcere, & la gueris sans  
quil.

qu'il y demeurast aucune fistule.

*D'une contusion sur la teste  
avec Epilepsie.*

EN ceste ville on me mena  
vn homme de l'aâge de trente  
ans ou plus, ayant esté batu  
de plusieurs contusions sur la  
teste sãs aucune playe plus vne  
côtusion sur la trachée artere sãs  
aucune solution de continuité  
externe, toutesfois ie trouuois  
par l'attouchement deux anu-  
laires brisez. Il tomboit souuant  
en conuulsions epileptiques  
escumant par la bouche, moy  
croyant qu'il y eust fracture au  
crane ie luy fais incision sur la  
partie en laquelle il sentoit la  
dou-

douleur séparant le pericrane  
d'avec le crane, la ou ne trou-  
uay nulle fracture, ie le saignay  
& purgeay par deux ou trois  
fois, en fin tous ces accidents  
cessarent, fust guery dans vn  
moys, & ne sen est ressenty  
despuis.

*Arquebusade à l'ischion.*

**M**onsieur de Bouillon re-  
çeut vne arquebusade au  
fort de Nicole pres de Monhur,  
laquelle entra a la cuisse dextre  
rafflant l'ischion, dont la balle  
mena avec soy les esquilles en  
descendant à la cuisse, & s'arresta  
sous le muscle des nates apel-  
lé fessier. il se fist porter a Nerac  
dans le Chasteau, la ou moy,

Monſieur Orfaure, & Monſieur de la Gardelle , le traittaſmes leſpace de trois ſepmaines dans lequel temps nous luy tiraſmes du buſle ou chamois des chauſſes que la balle auoit emporté dedans , & alors ſes grandes douleurs ſ'appaiſerēt, & d'autant qu'il me falloit, retourner à Bergerac pour faire le payement de quelque bien que i'auois achepté, ie le ſuppliy me donner congé pour quelques iours luy promettant le reuenir voir. Ce qu'il me permiſt mais bien toſt apres il 'en alla pour aſſiſſer Sarlat , & de la ( n'ayant peu entrer dans la ville à cauſe de l'empeschement qui aporta  
mon.

Monsieur de Limeil par le moyen des instructions qu'il donna aux habitans ) ledit sieur de Bouillon sen alla trouver Monsieur le Conestable son Oncle a Montpellier, la ou il demeura quinze ou seze moys, ayant tous les iours Medecins & Chirurgiens qui consultoient pour luy mais ils n'auancerent en rien sa santé, qui fust cause qu'il s'en reuint en Guyene, & passant à Bergerac il me dit que puis que ie l'auois veu au commencement de sa maladie il falloit que ie l'acheuasse de guerir & ne voulut point que ie le visse que ne fussions a Turenne, la ou estant & l'ayant veu ie ran-

contray la balle bien loing de l'orifice de la playe avec ma sonde alors ie m'asseuray & luy promis que ie le guerirois avec l'aide de Dieu. Le lendemain ie fis vne sonde double pour cognoistre combien il failloit penetrer avec le rasoir pour rancontrer la balle & les os, & trouuay quil y auoit quatre grands doigts luy estant resolu de souffrir, ie me prepare pour le lendemain matin estant accompagné d'un Chirurgien de saintes nommé Maistre Charles que mondit Sr. auoit prins en passant, ce qui fust diligemment executé auant dîner, tellement qu'en deux coups ie penetray iusques a la balle  
alors



*Medic. & Chirurg.* 93

alors mettant le doigt dedans  
 i'emportay trois pieces dos & la  
 bale En ce temps la le Roy  
 manda ledit fleur de l'aller trou-  
 uer ce qu'il fit avec cinq cēs che-  
 uaux & six mil arquebuziers,  
 & fallut que ie le fuiuisse, mais  
 dās trois sepmaines, en marchāt  
 il fut du tout guery, & trouua-  
 mes le Roy a Saint Denis qui  
 luy vint au deuant, & l'embrassa  
 & baïsa fort long temps, estant  
 ayse de le voir en santé.

*Ulceres au palais guerie.*

**A** Pres les premiers troubles,  
 estant a Limeil pour Mon-  
 sieur de Floyrac, Monsieur de la  
 Rocque meyrals me vint trou-  
 uer pour me mener voir Mada-

me la femme, ytiue de la maison de Fumel fort honorable, & sage dame alaquelle estoit suruenu vne defluction au palais laquelle suppura, & estant ouuerte on luy fist plusieurs gargarismes astringents & fort deslechans, lesquels on auoit si long temps continué, que lors que i'y arri-uay, ie trouuay les bords de l'ulcere reuestus de cuir, durs & calleux, l'os du palais descouuert ayant esté traitté par des doctes medecins de Sarlat asçauoir Messieurs de Meynier & Touron, & vn chirurgien nommé Sordes lesquels m'ayant discouru de leurs remedes, ie leur dis qu'il ne scauroiét iamais guerir

rir c'est vlcere quil ne fut renou-  
uellé & mesmememēt les bords  
calleux, lesquels remirēt le tout  
entre mes mains & me prierent  
d'ordonner, & de faire ce qui me  
sembleroit estre necessaire alors  
avec vn peu de cotton trempé  
en eau regale, ou eau fort au  
bout d'une sonde, ie luy touchay  
tout l'ulcere, & principalement  
les bords, deux iours cōsecutifs,  
& ayant renouellé ledit vlcere  
& rendu vermeil, ie luy fis vne  
opiate de miel rosat avec la pou-  
dre de mirrhe, dans laquelle ie  
trempois vn plumaceau de cot-  
ton & le mettois dans l'ulcere  
soir & matin, & guerit entiere-  
ment dans cinq ou six iours.

-loup

*Vne fille née sans vulue.*

**L**A femme d'un cordonnier de Bergerac nommé Peyre Merlie, dit de la Pelongue s'accoucha d'une fille sans vulue, pissant par le dos, à laquelle ie fis vne incision, selon le lieu destiné de nature, & vesquit enuiron vn mois seulement.

*D'une tumeur cancruse.*

**F**Eu M<sup>rs</sup>ieur des Aygues Procureur General en la Cour de Parlement de Bourdeaux, me montra son fils a presant aussi Procureur General en la dite Cour, qui auoit au costé du nez vne petite tumeur de la grosseur d'une grosse febue, rouge tirant sur la plombe, dolante quel-

quelque fois, laquelle il auoit  
porté quelques annees, & luy  
auoit on appliqué plusieurs re-  
medes familiers, ne l'osant irriter  
disant que c'estoit vn Noli me-  
tangere, dequoy son bisaycul en  
estoit mort, qui les faisoit crain-  
dre, & moy y estant appelé &  
ayāt cōferé avec eux trouuay e-  
strāge dequoy ils faisoient si grād  
difficulté, & en leur presāce ie le  
gueris dans peu de iours, avec  
ma poudre cathetique avec la-  
quelle chacun iour i'en faisois  
tomber vne crouste sans qu'il y  
parut playe ny vlcere, durant le-  
quel temps son pere mourut, &  
salut qu'il s'en allast vers le Roy  
pour sauuer l'office & guerit en

E

chemin avec des emplastres que  
ie luy baillay.

*Verrue guerrie sans incision*

**E**stant a Bourdeaux pour Mr.  
Guissinieres marié avec  
vne niepce de Monsieur des Ai-  
gues Procureur General, i'alloy  
souuēt voir Monsieur de Monts  
President aux enquestes, & Ma-  
damoysselle sa femme qui auoit  
au costé du nez vne verrue grosse  
comme vne febue, sans douleur  
toutesfois, de mesme couleur que  
le reste du visage, & d'autāt que  
cela luy desplaisoit elle me dit  
qu'elle desireroit bien que ie luy  
peusse oster cela sans dommage,  
ce que ie luy promis & dans dix  
ou douze iours ie la consumay  
sans



*Medic. & Chirurg.* 29

sans douleur ny vlcere, quoy que  
chacun iour i'en faisois tomber  
vne escarre.

*Iliacque passion.*

**V**Ne fille de Monsieur de  
Sauliere Conseiller a Peri-  
gueux vint malade a Bergerac  
d'une iliacque passion, laquelle  
languit long temps, son habitu-  
de melancolicque vomissant la  
matiere fecale tous les iours  
deux ou trois fois: estant morte,  
le medecin qui l'auoit traittee,  
croyant n'auoir pas bien cogneu  
sa maladie, quoy qu'il leust iu-  
gee iliacque passion, on map-  
pella pour l'ouurir, commençant  
par l'Epigastre la ou nous deb-  
uions recognoistre la cause. Je

E 2

luy trouuay donc l'Intestin cæcū solide en masse de chair noirastre qui est la couleur de l'humeur mélancolique de laquelle sōt égédrez les schirres, ne trouuāt dās ladite masse q'vne fort petite voye a mettre vn bout delguillette qui estoit eau du vomissement de la matiere fecale, nature ne pouuant vuidier par bas.

*Phrenesie, douleur de ventre  
a cause des vers.*

**I**'Ay veu plusieurs enfās phrenetiques, grinçans les dens s'escriant souuāt pour la douleur pungitiue qu'ils sentoient au ventre & croyant que les vers en fussent la cause, ie leur baillois clistere doux le lait ou decoction de

de fruits & fleurs cordiales avec  
succe, miel violat & jaune d'œuf  
& le lendemain vne infusion de  
rhubarbe, de sementine avec  
l'eau de pourpier, adioustant a  
l'expression le syrop de fleurs de  
pesches, qui leur faisoit faire quā-  
tité de vers, & quelque fois ie  
leur faisois vn cataplasme de fa-  
rine de lupins avec la liqueur du  
fiel de taureau ou de bœuf ou  
aùtres, & leur appliquoy sur le  
nombril & faisoit vne operation  
admirable euacuant quātité de  
vers, ce que i'ay veu & pratiqué  
non seulement aux estrangers,  
mais a mes propres enfans.

*Hémorragie par un pore du  
cuir sans playe.*

**I**'Ay veu vne femme de la ville de Bergerac qui gouuernoit le four du Capitaine la Palanque laquelle ayant passé les cinquante ans, ne se purgeant plus de ses menstrues, souuent (cōme vne fois le mois) luy suruenoit vn flux de sang au deffoubs du métaphrene, & enuiron la region du foye, par vn pore du cuir, par ou elle perdoit plus de demy liure de sang: pour a quoy remedier iela seignay du brasdroit de la vene hepaticque, & luy commanday vn regime de viure abstinent, refrigerant, & desséchât, & luy ostay le vin, & par ce moyen son flux cessa, fut guerrie & vesquit plus de dix ans, sans ce ressentir.

ressentir plus de cela.

*Homme ne pissant point.*

**I** Ay veu vn gētilhōme de mou-  
lsac ē Perigord nōmé Mōsieur  
de Bosfredō aâgé de soixāte ās le-  
quel demeura lōg tēps sās, pisser  
toutesfois sans douleur, durant  
lequel tēps son vētre estoit si la-  
che qu'il sēbloit auoir vne liēte-  
rie, a quoy ie remediay par le re-  
gime de viure dessechant & cor-  
roborant, & le purgeay par reu-  
barbe en infusion & en substan-  
ce avec les mirabolans, & fut  
guery & remis é sō premier estat.

*Vne tumeur de la grosseur d'une  
grosse figue dans la bouche.*

A 4



**M**onsieur Muguet tres do-  
cte Medecin demeurant  
à Perigueux & moy fusmes ap-  
pellez pour voir Madame de  
Longua de Larmandie, laquelle  
auoit vn ficus dans la bouche  
sur la gēciue superieure gauche  
enuiroñ les dents molaires la-  
quelle tumeur estoit desia vlce-  
rée, chancreuse, liuide, foetide &  
saignoit pour peu qu'ō la tou-  
chast, auquel lieu est malaisé  
d'appliquer les remedes, veu  
dōcques que cela ne se pouuoit  
guerir sans extirpatiō nous fus-  
mes d'aduis de lesteindre, & ex-  
tirper par vne ligature. par le-  
quel moyen, cōme ce ficus per-  
doit & estoit priué de sa nour-  
riture



riture, tât plus il se mortiffoit,  
& estoit puant peu à peu ie res-  
ferrois la ligature l'espace de  
trois iours , en fin voyant que  
ladite Dame auoit beaucoup  
dincōmodité à cause de la pu-  
anteur , qui luy cauſoit vne fa-  
stidiosité , & luy faisoit abhor-  
rer les viandes i'acheuay de lē-  
puter, dou il sortit grand quan-  
tité de sang, lequel ie suprimay  
par vn vinaigre rosat tres  
fort duquel ie luy faisois lauer &  
tenir dans la bouche, & par ce  
moyen le sang fut restrainct, &  
après ie gueris l'ulcere layât tou-  
ché vne seule fois avec eau re-  
gale, & apres avec vn gargarisme  
faict d'orge, plantain, escorce de

E s

grenade, & roses bouillies avec  
vin rouge.

*Vlcere sinueux a la cuisse avec  
hemorragie.*

**V**N Gentil-homme de Perigord pres de Grignauls  
nommé Monsieur de Chaumont  
eust vne defluxion a vne cuisse  
laquelle suppura & fut ouuerte  
par quelque Barbiers de village,  
or pour auoir ignoré les reme-  
des vniuersels ou generaulx (as-  
sauoir le regime, seignée, &  
purgation) fut pêsé par vnguëts  
putrefactifs sans iamais deterger  
l'vlcere, l'hummeur se randit si  
acre qu'elle corroda vne vene  
d'ou sortoit quātité de sang tous  
les iours, alors fut contrainct me  
mander

mander, la ou estant salut auoir  
 esgard au plus vrgent & mettre  
 peyne a restraindre le sang, &  
 pource faire ie commençay par  
 vn clistere emoliât rafreschissant,  
 & soudain luy tirant quantité de  
 sang de la basilique du costé de  
 l'ulcere, & d'autant que la veine  
 estoit si profonde que ie ne la  
 pouuois voir ny toucher, ie luy  
 faisois iniection de vinaigre rosat  
 lequel ie laissois croupir dedans  
 l'ulcere, en fin le sâg fut restreint  
 par ce remede, & par regime de  
 viure, diette, potions, & iniections  
 vulneraires: fut entierement guer-  
 ry, & vesquit plus de dix ans.

*Vn corps mort etique,  
 & la cause.*

E 6

**E**N la ville de Bergerac vn Bourgeois, & honorable marchand nommé Pierre Eyma dit Frigiguel, en son viuant se plaignoit d'une douleur d'estomach, & vomissoit sa viande auant qu'il eust prins le tiers de son repas, à cause dequoy il auoit eu l'aduis de plusieurs doctes Medecins de Paris, Bourdeaux, Toloze, Perigueux, Sarlac, Bergerac, tous lesquels Medecins auoient esté trompez en la connoissance de ceste maladie, aucuns disoiēt que c'estoit opilation de foye, quelquefois par rancontre trouuant quelque tumeur & dureté au costé gauche disoient que c'estoit vne opilation

tion de rattr. Et vesquit si long  
temps en ceste languueur que s<sup>on</sup>  
corps fut tellement extenué que  
le cuir n'estoit pas suffisant pour  
couvrir les os, en fin il mourut  
en sa maison. Alors considerant  
& croyant que sa maladie n'a-  
uoit iamais esté bien cogneue,  
ie fis prendre le corps à Maître  
Claude Deuille Apotiquaire  
qui me le porta dans vne cham-  
bre laquelle ie fermy par derri-  
ere, & presque outre le gré des  
parens i'ouuris ce corps auquel  
ie trouuay des choses monstreu-  
ses dignes de memoire ce que ie  
ne voudrois n'auoir veu pour  
beaucoup. Et premieremēt pour  
descrire la cause de son vomisse-



mēt ordinaire, c'estoit vn schir-  
re qu'il auoit au vētricule en v-  
ne masse de chair de la couleur  
de la ratte, laquelle aussi estoit  
beaucoup plus grosse que sō na-  
turel, & les veines qui sortoient  
d'icelle pour ébraiser l'estomach  
donner l'apetit & succer le sang,  
noir, la ratte ne faisant plus c'est  
office de l'attirer, nature l'ēplo-  
ya à nourrir le ventricule, telle-  
ment qu'au lieu que ceste par-  
tie doit estre membraneuse, se  
randit toute charneuse, tel-  
lemēt que toute sa capacité n'e-  
stoit pas pour cōtenir deux œuf  
qui estoit cause qu'il vomissoit  
aussi tost qu'il estoit plein, & ne  
pouuant vomir le tout, il en re-  
stait



estoit tousiours quelque portion,  
laquel'e vint en fin a se corrompre  
& gāgrena le ventricule, lequel  
estant pourry & persé, le boire  
& le manger s'espanoit par tout  
le ventre & mourut en cela.

Plus luy trouuay à la mēbra-  
ne nōmée omentum ou epiplo-  
on, qui nage & couure les inte-  
stīs deux ou trois tumeurs char-  
neuses comme le poing, glādu-  
leuses qui estoient cause que les  
Medecins iugeoiēt mal pour la  
nomination desdittes tumeurs  
& duretez.

*La gangrene commençant par  
les doigts du pied.*

**L**A gangrene cōmançant par  
le doigt du pied, si le malade

est vieux ne reçoit point guerison  
comme i'ay veu à vne lieue de  
Blois, à vn homme de laage de  
soixante ans, a qui la gangrene  
suruint par defluxion.

*L'œil percé d'un couteau guery.*

**P**Res de Lausun la fille d'un  
Gentil homme nommé Mon-  
sieur de la Forest, de laage de  
trois ou quatre ans. se perça vn  
œil d'un couteau dās la cornée  
doulx la gucris & ne perdit point  
la vue & a esté mariée d'espous.

*Chalazium ou grandio qui vient  
aux palpebres des yeux.*

**I**Ay traité plusieurs qui a-  
uoient vne telle maladie qui a  
accoustumé de venir aux pal-  
pebres des yeux laquelle fait  
vne

une petite tumeur qui paroist  
exterieurement aux palpebres  
dessus ou dessous, & quoy que  
Paulus Aegineta comãde (pour  
la curation,) faire une incision  
externe transuersant les fibres  
ie fay autrement, car ie ranuer-  
se la palpebre, alors ie voy le  
Chalasion comme vn grain de  
gresse lequel ie transperce avec  
la lancette, & emporte la piece,  
& lors ie la touche legerement  
avec du cotton, au bout de l'es-  
proue trappé dans eau secõ de  
la ou ie passe si promptement  
q'un vent & soudain, la laue &  
relaue avec eau fresche, & apres  
ie n'y fais autre chose que le  
collyre fait de trociques albu

rhafis & tuthie , preparée dissous avec eau rose duquel faut appliquer soir & matin, & d'autant que bien souuant il y suruient quelque peu d'inflammation ie leur tire vn peu de sang de la cephalique & leur baille vne prinse de pillules aurées & sine quibus & avec le regime de viure guerissent bien tost: ien ay traité a Bourdeaux chez Monsieur Brier, le pere de son Gendre en sa presence. Plus le iuge de Lausun qu'on nommoit Monsieur Colomb , lequel en auoit aux deux palpebres & n'y mis la main qu'une fois. Ien ay traité plusieurs autres & les ay gueris.

*Vomissement des petits enfans.*

Ia

**I** Ay veu plusieurs petits enfans  
voire mesme des hommes de  
trante ans ou plus, trauailles de  
nausée qui est appetit de vomir,  
d'autres vomissoiēt de faict tout  
ce qu'ils beuuiōt & mangeoiēt  
ayant anorexie qui est abhorre-  
ment des viandes ou faute d'ap-  
petit: lesquels ont esté tous gue-  
ris par les purgatifs accōpaignes  
de l'antidot des vers commē çant  
par les clisteres doux soit de lait  
de fruiçts cordiaux avec les  
fleurs cordiales y dissoluant le  
succe, miel, violat, iaune d'œufs  
sans huile. Et le lendemain, leur  
donnois vne infusion de rheu-  
barbe, & semen contra vermes,  
& dissoluois l'expression le si-



rop de floribus perslicorum & lelectuaire de citro solutz ayant esgard aux aages, laquelle porcion ie reiterois selon lexigence ou perseuerance du mal. Et quelque fois ie leur appliquois sur le nombril & ventre inferieur vn cataplasme fait de raspeure de racine de brionia meslé avec miel commun, fiel de taureau, & farine de lupins sans coction, lequel remede exterieur ayde fort, & augmente la vertu & force de la porcion susdicte.

*L'urine reiectée par le dos*

**Q**uelques fois il se fait des obstructions aux reins, aux veines emulgentes, aux ureteres a cause de certain flegme, ou



ou mesme la serosité attirée par  
lesdictes veines emulgentes, les-  
que les par la chaleur des reins &  
du foye s'espessissent se randent  
gluens, tellement que l'vrine ne  
pouuant passer par les vretères,  
nature cherche d'autres lieux co-  
uenables (d'autāt que tout nostre  
corps est transpirable) lequel  
faict transpercer dā les intestins  
pour s'en descharger, n'ayant a  
ce deffaut partie plus propre  
pour ce faire.

*Ulceres au menton guerie par lar-  
rachement d'une dent.*

**O**N voit souuant les deflu-  
xions sur les dens estre si  
grandes, que non seulement el-  
les tumiffient la ioue ains font

vn absces a la gencieve que les Grecs appellēt epulide, laquelle descendant au menton sur la maschoire inferieure y cropissant corrompt & altere l'os, tellement que l'ulcere à d'aucuns est guery par larrachement de la dent, mais quand il y a carie l'ulcere ne peut guerir que la carie ne soit ostée, comme aduint à Madame la Procureuse Generale des Aigues à laquelle falust non seulement arracher la dent mais aussi oster la carie, & l'ulcere fut guery bien tost apres.

*Artere coupé, l'hemorragie guerrie par ligature.*

**I** Ay traité & arresté plusieurs hemorragies des venes & arteres

arteres rompus ou coupez par la seule ligature desdits vaisseaux, ne pouuant le retraindre par remedes astringēts n'y cauterer, & ne m'amusois à descrire la vene ou artere par l'incision du cuir estant empesché par le grand flux de sang, ains avec mon aiguille courbe perçois le cuir, & passât par dessus le vaisseau liois tout ensemble bien serré, & ne m'amusois point à ce que Monsieur Paré en dit, car ie croyois qu'il eust esté bien empesché d'aller prandre le vaisseau avec le bec de corbin veu les grandes hemorragies que iay veu d'autres fois qui me sautoient au visage, & m'empeschoient de re-

cognoistre , n'y comprendre le vaisseau pour le lier.

*Pluresie purgée par les urines.*

**F**eu Monsieur de Floyrac Frere de Monsieur de Limeil fut malade d'une grand pluresie , lequel estoit si irregulier qu'il ne vouloit prendre n'y souffrir aucun remede propre excepté quelque clistere , & liniments toutesfois nature fut si forte & prouide en luy qu'elle se purgea par les urines reiectant le pus par icelles.

*Difficulté de respirer cause la mort.*

**E**Ymon Deymier de Bergerac bon soldat luy survint une schinancie avec grand inflammation ayant esté tout le iour en ceste

celle peine sans secours, fust mort  
dans vingt & quatre heures.

*Tumeur suppurée par le seul  
Teriaque.*

**I** Ay traité plusieurs absces les-  
quels ont esté suppurés par la  
seule application du teriaque en  
forme d'emplastre.

*Cheute a la rēuerse cause diabetes  
qui est fleur d'urine.*

**I** Ay eu en main Mademoiselle  
le Sainct Martin de Gardone  
pres Bergerac laquelle estant  
cheute de cheual a la rēuerse sur  
l'os sacrū, & sur la derniere ver-  
tebre de l'espine que nous ap-  
pellōs os caudæ de laquelle sort  
vn nerf qui a vertu de restraindre  
la vefcie, lequel nerf estant ef-

F



caché & contus la vefcie ne pou-  
voir retenir l'urine, en fin tust  
guerie par baings, & liniments  
que ie luy ordonay avec vne  
petite diette, & regime de viure.

*Vomissement noir comme ancre,*

**E** Stant a Fouguerolles ches  
Monsieur de Saint Aulaye  
vne fiene fille se voulant mettre  
a table pour souper, ie la vis pal-  
lir & cogneus qu'elle se trouuoit  
mal, soudain elle vomit plus  
d'vne pinte d'humeur si noire  
que de l'ancre, ce soir mesme ie  
luy fis donner vn chistère par le-  
quel fist des deiections de mes-  
me couleur, le lendemain ie la  
purgeay dont la premiere & se-  
conde selle estoient de mesme

cou-



couleur, mais a la troisieme ie  
recogneus la tainture de mon  
medientcam-al ors iugeay qu'el-  
le n'en mourroit point.

*Par l'odeur d'un medicament  
estre purgé.*

**I**L y auoit a Perigueux vn hō-  
me d'Esglise qu'on nommoit  
Monsieur le Châtre, lequel estat  
mal disposé se faisoit ordonner  
medicamēts purgatifs & lors qu'o  
dissoluoit les solutifs il alloit fleu-  
rer & prendre l'odeur, & faisoit  
autant d'operation que sil l'eust  
prinse par la bouche.

*Vn monstre né.*

**A**V village D'ayrenuille pres  
d'Issigeac nasquit vn enfant  
masle ayant deux testes my par-

F 2

ties, toutesfois jointes par les deux visages, ayant quatre bras, deux corps separés depuis les deux emûctaires du cœur, quatre fesses, & quatre iambes, vn nombril seulement sortant des deux nombrils.

*Sang tiré du bras, fatide.*

**P**Res du Monteil vn fils de Maistre Mathieu Ramond malade d'une fiebure continue fust saigné par moy, dont le sang estoit fort corrompu & puant en sortant, comme si c'eust esté du pus ayât croupy long temps en quelque absces.

*Difficulté d'urine.*

**L**E Roy Henry de Bourbon  
Roy de France & de Navar-

re

re estant en Normandie a cinq  
ou six lieux de Rouan Monsieur  
de Carrouge Gouverneur de la-  
dicte ville de Rouā, vint trouuer  
sa Maiesté, comme tres fidelle  
seruiteur, ayant esté chassé de la-  
dicte ville par ses deux fils, qui  
estoint de la ligue, & durant ce  
tēps la ledict sieur de Carrouge  
vint malade d'une douleur de  
reins & difficulté d'vrine, lequel  
ie fus voir & luy ayant mis mon  
Argalié dās la vescie, iamais n'e  
sortir vne seule goutte d'vrine, ce  
que voyant ledict sieur s'en va a  
sa maisō de Carrouge a vne lieu  
de Rouan, la ou estant il appela  
le premier medeci de la feu Roy-  
ne mere, & le principal mede-

cin de Rouan & moy, pour con-  
sulter sa maladie, & iugeames  
que puis qu'il ne sortoit point  
d'urine dans son receptacle (qui  
est la vescie) cela aduenoit &  
estoit causé par vne imbecilité  
des reins, ou par quelque ob-  
struction aux venes emulgentes,  
& aux vretères ce qu'estant cō-  
clu & arreté entre nous, & or-  
donné les remedes propres, ie  
m'en retournay trouuer le Roy,  
& en chemin cuiday estre prins  
par ceux de la ligue qui me galo-  
parent vne grande lieue mais il y  
auoit vn ruisseau entre eux & moy  
qui me donna moyen d'euader  
& estant ala veue de nostre camp  
ils s'en retournerent & ledit  
sieur

sieur de Carrouge mourut dans  
sept ou huit iours de la, lequel  
fut ouuert & me fut rapporté  
que la cause de ce deffault estoit  
(comme il fut recogneu) lim-  
becilité du rougnō qui ne pou-  
uoit faire son action n'y les ye-  
nes emulgentes par ce moyen  
ne pouuoient attirer la serosité  
pour l'enuoyer dans la vescie,  
par la voye des vretères, & tout  
cela prouenoit de l'imbecilité  
& intemperie desdicts reins, la-  
quelle intemperie a accoutumé  
d'estre froide, par laquelle prin-  
cipalement toutes ses vertus na-  
turelles sont deprauiées, & cor-  
rompues.



*D'une estocade d'espee au deffous  
du muscle de l'hoide montant le  
long du bras entrant dans  
la pourine.*

**V**N Bayle de Mombazilhac  
appellé Cassé vertat receut  
vn coup d'espee au bras gauche  
au deffous du muscle biceps  
montant & coulant le long de  
l'os dans l'emunctoire du cœur,  
sans sortir dehors, entrant dans  
la capacité du thorax, transperçant  
le poulmon, sortant au deffous  
l'omoplate dextre, sortant dehors  
entre la troisieme & quatrieme  
coste, crachant le sang a mesme  
instant qu'il print le coup, & en  
fin le pus: dont il en est guery il  
y a trente ans.

M.G.



M. G. Loyseau Medecin &  
Chirurgien. Au Lecteur

**I**E pourrois escrire plusieurs autres choses, lesquelles i'obmettant pource que ce seroit dire chose, que possible d'autres peuuent auoir fait & dit mesme chose si biẽ que moy. Et n'est pas impossible que d'autres n'ayent fait, dict, & inuenté pareille chose que moy, suppliant les Lecteurs de m'excuser si i'ay escrit ce petit traitté en langue Françoise, & diray la raison, que plusieurs qui ne sont pas Latins desireront voir ces histoires n'estans Medecins ny Chirurgiens, & d'autres Chirurgiens qui ne sont pas Latins, lesques lisans les belles

operations par moy faictes pour-  
ront prendre courage de faire com-  
me moy, & mieux s'ils peuuent,  
sachant bien que Dieu les peut be-  
nir si bien que a moy & plusieurs  
qui auront plus de capacité pour-  
ront voir mon petit .liure que iay  
faict des maladies internes, & ex-  
ternes, avec leurs Histoires veri-  
tables, rares & dignes de memo-  
re, suppliant tous les Lecteurs de  
mexcuser, de le prendre à gré, &  
de si bon cœur que ie leur offre.



## FAUTES A CORRIGER en l'Eptre au Roy.

**F**euillet 2. page 1. ligne 6. iusqu'ace que ma  
f. 3. pag. 1. l. 5. singuliere vertu l. 7 pour ma  
memoire l. 11. lequel en son viuant l. 18. leurs  
maladies pag. 2. l. 2. mon absence.

### Au Sommaire

Feuillet 1. pag. 2. l. 6. la trachée artère l. 17.  
perles f. 2. pag. 1. l. 18. l'intestin l. 4. glandules  
f. 4. pag. 2. l. 1. & 2. diabetes.

### Au liure.

**P**Age 21. ligne 8 bourrelet p. 26. l. 16 tumifia  
pag. 30. l. 2. pourroient pag. 32. l. 1. la tra-  
chée artère pag. 42. l. 13. & 14. vessie pag. 45. l.  
4. sentans p. 63. l. 13. bouillie pag. 90. l. 13  
assiéger pag. 108. l. 4. de-Fraiguel pag. 116. l. 2.  
citro solut. pag. 123. l. 3. médicament l. 13.  
& faisoit.